

SOMMAIRE

Introduction générale	01
Chapitre I : l'agriculture et les IAA dans le développement économique.....	05
Introduction.....	05
Section I : L'agriculture dans le développement économique.....	06
Section II : Les industries agroalimentaires, définition et concepts de base.....	13
Conclusion	23
Chapitre II : L'agriculture et le secteur agroalimentaire en Algérie.....	24
Introduction	24
Section I : L'agriculture En Algérie.....	24
Section II : Les industries agroalimentaires en Algérie	37
Conclusion	48
Chapitre III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia.....	49
Introduction	49
Section I : Présentation de la wilaya et les IAA de BEJAIA	50
Section II : L'agriculture dans la wilaya de Bejaia.....	56
Section III : Analyse et interprétation des résultats de l'enquête.....	63
Conclusion.....	77
Conclusion générale	78

LISTE DES ABREVIATIONS

A.I : Agro-industries.

C.A.A : Complexe Agro-Alimentaire.

C.A.I : Complexe Agro-Industriel.

D.A.S : Domaine Agricole Socialiste.

D.S.A : directions des services agricoles.

E.A.C : Exploitation Agricole Commune.

E.A.I : Exploitation Agricole Individuelle.

F.A.A : Filière Agro-Alimentaire.

FAO: Food and Agriculture Organization of the United Nations.

IAA : Industries Agroalimentaires.

MADR : Ministère de l’Agriculture et du Développement Rural.

ONS : L'Office national des statistiques.

PAA : Produits Agro-Alimentaire.

PAB : Produit Agricole Brut.

PAI : Produit Alimentaire Intermédiaire.

P.I.B : Produit Intérieur Brut.

PNDA : Le programme national de développement agricole.

PNDAR : Le programme national développement agricole rural.

PPDRI : Plan de proximité de développement rural intégré.

PRAR : Politique de renouveau agricole et rural.

PSRE : Programme de soutien à la relance économique.

SAU: Surface agricole utile.

USEC : Unité socio-économique de consommation.

USEP: Unités Socio-Economique de Production.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°II.01 : Evolution de la part de la valeur ajoutée agricole dans le PIB, 1999-2012, en pourcentage.....	30
Tableau N°II.2: La Part en % de l'emploi par secteurs d'activité.....	31
Tableau N° II.03 : La production brute par secteur d'activité et par secteur juridique en 2014-2015.....	40
Tableau N° II.04 : La part des IAA dans la valeur ajoutée en pourcentage.....	41
Tableau N°II.05: Evolution du chiffre d'affaire par secteur d'activités2014/2015.....	42
Tableau N°II.06 : Evolution de l'emploi par secteur d'activité, secteur public national..	43
Tableau N° II.07 : Evolution du commerce extérieur période 2015/2016.....	43
Tableau N° II.08 : Les importations nationales par groupe des produits 2008-2015....	44
Tableau N° II.09 : Evolution des exportations nationales hors hydrocarbures par groupe de produit 2008-2015.....	45
Tableau N°III.01: Répartition de la population selon la dispersion géographique situation au 31/12/2016.....	51
Tableau N° III.02 : Les taux d'activité et de chômage dans la wilaya de Bejaia de l'année 2016.....	52
Tableau N° III.03: Répartition des entreprises et l'emploi industriel dans l'ensemble des secteurs d'activités de la wilaya de Bejaia au 31/12/2017.....	53
Tableau N° III.04 : Répartition des entreprises, tailles et de l'emploi selon les branches de l'industrie de la wilaya de Bejaia.....	54
Tableau N°III.05 : Les principales cultures annuelles agricoles de la wilaya de Bejaia..	57
Tableau N° III.06 : Les principales cultures pérennes agricoles de la wilaya de Bejaia	58
Tableau N° III.07 : La production d'olives et l'huile d'olive à Bejaia.....	59

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N° III.08 : Les huileries de la wilaya de Bejaia (2016-2017).....	59
Tableau N° III.09 : Principal effectifs de cheptels.....	60
Tableau N° III.10: Evolution des produits d'origine animale.....	60
Tableau N° III.11: Effectifs des cheptels laitiers.....	61
Tableau N° III.12 : La production de lait par type d'espèce.....	62
Tableau N° III.13 : Les différentes entreprises enquêtées.....	65
Tableau N° III.14: Informations générales sur les entreprises enquêtées.....	66
Tableau N° III.15: Réponses des entreprises enquêtées.....	67
Tableau N° III.16: L'origine des matières premières des entreprises enquêtées.....	73
Tableau N° III.17: Les subventions aux éleveurs, collecteurs et transformateurs industriels.....	74

LISTE DES FIGURES

Figure I.1 : Typologie des produits alimentaires.....	19
Figure N° I.2 : Les circuits de distribution des produits agricoles et agroalimentaires....	22
Figure N° II.01 : La répartition de la production de céréales par espèce ($10^3 Q_x$).....	32
Figure N° II.02 la production Maraîchères (Q_x).....	33
Figure N° II.03 : Evolution de la production des agrumes, vitiviniculture, olives dattes	34
Figure N° II.04 : Évolution de l'effectif du cheptel de 2000 à 2011 (Unité : têtes).....	36
Figure N° II.05 : Evolution des effectifs avicoles entre 2000-2011 (Unité : 103 sujets)...	37
Figure N° II.06 : Evolution de la production brute par secteur d'activité et par secteur juridique en 2014 et -2015.....	41
Figure N° II.07 : Evolution des importations alimentaires 2008-2015.....	45
Figure N° III.01 : Répartition des entreprises selon les branches de l'industrie de la wilaya de Bejaia.....	55
Figure N° III.02 : Répartition de l'emploi selon les branches de l'industrie de la wilaya de Bejaia.....	55
Figure N° III.03 : Répartition des terres dans la wilaya de Bejaia.....	57

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

Dès son existence sur terre l'homme a cherché toujours à satisfaire ses besoins fondamentaux à travers l'exploitation des ressources naturelles. L'agriculture a été l'une des activités essentielles dans l'économie des anciennes civilisations.

L'activité économique mondiale a traversé plusieurs étapes au fil du temps, la fin du XVIII siècle est marquée par une révolution industrielle où l'humanité a connu une croissance économique qui ne cesse de s'arrêter jusqu'à ce jour malgré quelques crises conjoncturelles. Le remplacement de l'animal par les énergies fossiles et l'essor de l'industrie comme moteur principal des économies dans le monde a engendré une amélioration de la qualité de vie des sociétés. Suite à ces changements et à l'augmentation de la population mondiale l'homme a créé l'industrie agroalimentaire pour faire face à la demande internationale dans une époque marquée par un développement important des moyens de transport notamment maritime.

L'agroalimentaire désigne l'ensemble des activités de transformation en denrées alimentaires, l'exploitation et le conditionnement des produits de l'agriculture (culture, élevage) et de la pêche destinés à la consommation humaine et animale.

Le secteur agroalimentaire occupe une place principale dans l'économie des pays, de part la main d'œuvre qu'il emploie, la participation au PIB, les rentrées en devise qu'il génère chaque année, assuré la sécurité alimentaire...

L'économie algérienne est caractérisée par la domination du secteur des hydrocarbures depuis son indépendance politique en 1962. L'Algérie est demeurée une économie sous-développée, faiblement industrialisée, incapable de créer une offre de biens et de services essentiels et durables pour faire face à la demande nationale alimentaire.

L'agriculture et l'industrie agroalimentaire n'ont pas pu prendre en charge toute la demande locale, d'où les importations sont souvent la solution pour satisfaire la demande domestique. Depuis longtemps, les coûts des factures alimentaires importées par l'Algérie sont importants, et ces derniers sont réalisés par les devises étrangères qui pèsent lourdement sur les caisses de l'Etat.

C'est avec les programmes publics de développement pendant les années 1970 que les industries agroalimentaires ont connu leurs essors en Algérie par la création des sociétés

Introduction générale

nationales tel-que : les filières de céréales, lait, eaux et boissons. Aujourd’hui, ces filières restent importantes et elles sont suivies par d’autre comme les corps gras, les conserves, les sucreries, le conditionnement,...etc.

La politique économique des autorités algériennes est la diversification de l’économie nationale et la substitution aux importations qui restent des objectifs prioritaires. La croissance et la diversification économique passent généralement par le développement d’un secteur industriel performant et la création d’entreprises compétitives.

Le secteur agroalimentaire constitue l’un des piliers de cette croissance, en revanche, il représente 27% du chiffre d’affaires de l’industrie algérienne hors hydrocarbures (ONS 2016), en moyenne 42% des dépenses des ménages des algériens sont consacrés aux dépenses alimentaires (ONS 2016), et 75% de satisfaction alimentaire est réalisée via les importations. Une demande importante des produits alimentaires a fait de l’Algérie le premier pays africain importateur. L’agriculture est un facteur important de l’économie de l’Algérie, elle génère près de 10% du produit intérieur brut (PIB), mais avec des variations importantes selon les années et en fonction des conditions climatiques. Le secteur agricole emploie 11% de la population active.

A partir des années 2000, le gouvernement algérien a engagé le développement agricole via le plan national de développement agricole (PNDA) afin d’améliorer la sécurité alimentaire du pays, d’assurer la création d’emploi et l’augmentation des revenus en zone rurale. En 2002, ce programme a été élargi et est devenu le plan national de développement agricole et rural. Dans ce cadre des plans de proximité de développement rural intégré (PPDRI) ont été mis en place en 2008. Ce programme a été réaménagé pour faire une nouvelle politique, le renouveau agricole et rurale, avec la promulgation d’une loi d’orientation agricole avec des objectifs ambitieux.

Les autorités algériennes ont encouragées les IAA pour satisfaire le marché local et même pour un objectif d’exportation. L’objectif était de réduire la dépendance vis à vis de l’étranger ainsi que de diminuer la facture des importations.

La wilaya de Bejaïa dispose d’une surface agricole utile de 130 348 Ha. Elle recèle de potentialités foncières agricoles, particulièrement les terres situées dans la vallée de la Soummam et les plaines côtières. La qualité de ces sols confère au secteur de l’agriculture des aptitudes à une exploitation dans le domaine de l’arboriculture fruitière avec l’olivier et le

Introduction générale

figuier, les cultures maraîchères et le fourrage tandis que l'élevage bovin et ovin est moyennement développé.

L'industrie agroalimentaire s'est développée dans la wilaya de Bejaïa surtout durant les 15 dernières années, après l'ouverture de l'économie nationale vers l'économie du marché et la mise en place des nouvelles politiques d'investissement et l'essor des investissements privés tel que: Cevital, Soummam, Ifri, Danone...

Les unités de productions généralement existantes dans les zones d'activités que possède la wilaya notamment celle de Taharacht à Akbou englobe un grand pole de l'industrie agroalimentaire, ajoutant celles de Bejaia et d'Elkseur.

La relation entre l'agriculture et l'industrie agroalimentaire dans la wilaya de Bejaïa reste modeste. Plusieurs obstacles réduisent le degré de connections entre les deux secteurs, dans ce contexte nous pouvons poser la problématique suivante :

Quelle est le degré de l'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaïa ?

De cette principale problématique découlent des questions secondaires qui guideront notre démarche de recherche, à savoir :

- Quel est le niveau de la relation entre l'agriculture et le secteur des industries agroalimentaires dans la wilaya de Bejaïa ?
- Quel sont les contraintes qui entravent la relation entre l'agriculture et le secteur des industries agroalimentaires dans la wilaya de Bejaïa

La contribution que nous apporterons, dans ce présent travail, va nous permettre la vérification des hypothèses suivantes :

- Les quantités des matières premières agricoles locales sont insuffisantes pour la demande des industries agroalimentaires de la wilaya de Bejaïa.
- Le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaïa est dépendant des matières premières agricoles importées.

Dans ce travail, la démarche poursuivie est basée sur une confrontation permanente entre la théorie et le terrain. La théorie est basée sur une recherche bibliographique et

Introduction générale

documentaire à partir des différentes sources, ouvrages, articles, revues et sites web... tandis que le terrain est exploré par une enquête réalisée par des entretiens (semi-directif) auprès des entreprises agroalimentaires de la wilaya de Bejaia.

Afin de bien mener notre recherche on a jugé utile d'organiser notre travail en trois chapitres dans lesquels nous essayons d'apporter des éléments de réponses et de compréhension à la principale question posée.

Le premier chapitre intitulé « Rappel théorique succincts sur le rôle de l'agriculture dans le développement économique » abordera essentiellement le rôle et l'importance de l'agriculture dans le développement économique et social.

Le deuxième chapitre intitulé « l'Agriculture et le Secteur Agroalimentaire en Algérie » sera consacré au secteur agricole en Algérie et à l'analyse de l'importance du secteur agroalimentaire et sa place dans l'économie nationale.

Enfin, le troisième chapitre intitulé « La relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia » concertera l'exploitation des résultats de l'enquête menée auprès des entreprises de l'IAA afin d'analyser la part des matières premières agricoles locales utilisées dans le processus de production des IAA de la wilaya de Bejaia.

INTRODUCTION :

L'agriculture est considérée comme une ancienne activité. C'est un processus par lequel les personnes aménagent leurs écosystèmes et contrôlent le cycle biologique d'espèces domestiques, dans le but de produire des aliments et d'autres ressources utiles à leur vie quotidienne.

L'agriculture et l'industrie agroalimentaire sont considérées comme secteurs stratégiques par leurs participations dans le développement économique avec la création des emplois, la richesse, la devise étrangère,...

La dualité du secteur agricole avec les autres secteurs de l'économie d'un pays fait que l'agriculture, dont la fonction exclusive est de nourrir les hommes, est perçue soit comme locomotion du développement, soit comme boulet que les autres secteurs de l'économie doivent nécessairement tirer afin que tous les membres de la communauté aient à leur disposition l'alimentation qui leur est nécessaire¹.

Les pays dans le monde soutiennent l'agriculture lorsqu'elle défaillante afin d'atteindre un équilibre entre les différents secteurs de l'économie.

Dans ce présent chapitre nous allons nous focaliser sur le rôle et l'importance de l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans le développement économique et social.

¹Badreddine Benyoucef, le rôle de l'agriculture dans le développement économique et social qu'en est de l'Algérie ? revue agriculture UFAS Sétif, 2016.

SECTION I : L'AGRICULTURE DANS LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

1. Définition de l'agriculture :

L'agriculture dont son acceptation large désigne l'ensemble des travaux transformant le milieu naturel par la production des végétaux et des animaux utiles à l'homme, en plus donc de la culture des végétaux, sont également pris en compte les activités d'élevage de pêche et de chasse¹. Du point de vue économique, l'agriculture est un secteur productif, elle est une activité génératrice de revenu suite à l'exploitation des sols, de l'élevage des animaux,...etc. A ce titre l'agriculture contribue à la formation du revenu national et emploie de la main d'œuvre, ainsi elle produit des matières premières pour d'autres secteurs. L'industrie agroalimentaire tire ses matières premières de secteur agricole.

Les principes de l'économie politique peuvent, donc s'appliquer à l'agriculture afin de comprendre les différents mécanismes qui concourent à son fonctionnement en tant qu'activité économique, Il s'agit des mécanismes de production, de maximisation du profit, de formation des prix, d'écoulement du produit,...etc.²

L'agriculture demeure un secteur principal d'activité doté d'un caractère spécifique pour l'économie des pays, il répond au besoin le plus important de l'humanité qui est l'alimentation.

2. Rappel historique sur l'agriculture :

L'agriculture comme activité est apparue depuis de longues années. L'humanité avant cette nouvelle activité avait un mode de vie chasseur cueilleur. Selon plusieurs historiens la date de l'apparition de l'agriculture n'est pas prouvée exactement, mais la plus part des chercheurs ont été d'accord de préciser, qu'à partir de 9000 av. JC, que l'agriculture est apparue dans plusieurs foyers : au moyen d'orient, en chine, en Meso-Amérique, la nouvelle Guinée.

Cette époque appelée aussi la révolution néolithique, le développement de l'agriculture entraîné plusieurs défis et modifications sociales : l'apparition des classes dans la société, les inégalités hommes-femmes, l'augmentation de la population, l'amélioration des conditions sanitaires,...

¹www.FAO.org.rapport sur la situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2016.

²Idem

Au début de XVIII siècle, une révolution agricole est née en Angleterre et aux Pays-Bas, qui a donné une amélioration importante des quantités agricoles produites. La révolution agricole est suivie par une révolution industrielle qui a conduit au développement de l'agriculture avec des nouvelles machines destinées à cette activité. La mécanisation et l'apparition d'engrais et les différents traitements (pesticides) ont conduit à des rendements agricoles très importants.

Ces dernières décennies, suite à plusieurs effets tel que: crises économiques de l'agriculture intensive, la déprise agricole, crise environnementale ont conduit à l'apparition d'une nouvelle agriculture appelée: l'agriculture écologique ou biologique

3. Typologie de l'agriculture :

3.1 L'agriculture traditionnelle :

L'agriculture traditionnelle désigne une agriculture basée sur une technologie archaïque, une faible productivité, héritée des anciennes générations appelée ainsi, agriculture d'autosubsistance ou agriculture vivrière, dont les paysans ne produisent ni en masse, ni dans un but lucratif, mais dans un but de se nourrir eux-mêmes avec les aliments sains, fruit de leur labeur, ainsi les petits agriculteurs luttent à leur façon contre les OGM(organismes génétiquement modifiés), les pesticides et engrains chimiques. La production est assez faible à cause des étendues réduites et du travail surtout manuel fourni par une main d'œuvre familiale.

Le régime coutumier qui désigne la répartition des droits, de faire usage ou de disposer de l'usage d'une terre qui est reconnue par la collectivité. Cette répartition ne se fonde pas nécessairement sur des textes législatifs ou des titres de propriété, mais sur le rapport institutionnel résultant le plus souvent des coutumes locales et de l'accord de la communauté sans l'intervention de mesures législatives.

3.2 L'agriculture moderne :

C'est une agriculture dont l'objectif est de réaliser un but lucratif, elle est liée aux principes de l'économie du marché. Elle fait appel à une injection importante de capitaux, de matériel et d'équipements. Elle utilise les facteurs essentiels dans l'activité agricole : la terre, l'homme, le capital.

Cette agriculture suit les innovations agronomiques. Elle a recourt aux engrais chimiques, biologiques et pesticides, utilise des variétés de cultures améliorées et emploie des machines. Les pays riches et les plus industrialisés sont caractérisés par une agriculture intensive, avec des rendements agricoles très importants destinés à la consommation locale, mais aussi pour l'exportation.

3.3 L'agriculture durable :

L'agriculture durable, également appelée agriculture soutenable, est l'application à l'agriculture des principes de développement durable. Il s'agit donc d'assurer la production agricole de façon à respecter les limites écologiques, économiques et sociales.

C'est l'agriculture qui assure la durabilité de la production dans le temps, elle ne porte pas atteinte à l'intégrité des personnes et des animaux, appelée ainsi, l'agriculture biologique, écologique et qu'elle limite l'usage des engrais et les pesticides qui peuvent nuire à la santé des agriculteurs et des consommateurs, elle vise à protéger la biodiversité.

4. Le rôle de l'agriculture dans l'économie :

La banque mondiale dans son rapport sur le développement dans le monde indique que « la croissance agricole a préludée aux révolutions industrielles qu'a connues le monde tempéré, depuis l'Angleterre au milieu du XVIII siècle jusqu'au Japon à la fin du XIX siècle. Plus récemment, en Chine, en Inde et au Vietnam, une croissance agricole rapide a précédé le développement de l'industrie, l'accroissement de la productivité qui a entraîné un surplus agricole (en partie taxé pour financer le développement industriel) a permis une baisse des prix de l'alimentation a été à la base des succès de la transformation structurelle¹.

Plusieurs auteurs et économistes affirmaient que l'agriculture a précédé la révolution industrielle. J.J. MILL affirmait que la productivité de l'agriculture limite la taille du secteur industriel, pour eux la révolution agricole a précédé celle de l'industrie de cinquante à soixante années. Au milieu du XX^{ème} siècle, des économistes considéraient que le secteur agricole est un secteur retardé dont l'économie et le développement s'appuient essentiellement sur le développement de l'industrie. L'économiste KUZNETS (1964) distingue quatre voies avec lesquelles l'agriculture participe au développement économique à savoir, les produits, le marché, les devises et les facteurs de production.

¹Banque mondiale, rapport annuel 2008.

4.1 L'agriculture offre des produits alimentaires :

D'après la théorie du capital humain développé par SCHULTZ et BECKER, la santé de l'individu a une relation avec la qualité des aliments consommés. Une bonne alimentation a une influence sur les rendements des travailleurs. La malnutrition conduit à des effets néfastes sur la productivité des travailleurs. Le rendement des travailleurs est conditionné par une bonne santé de ces derniers.

Dans les premières étapes du développement, les économies des pays qui ont des ressources financières limitées assurent la disponibilité de l'alimentation via le recours à l'importation. Dans l'économie, l'autosuffisance alimentaire est d'une importance cruciale pour satisfaire la demande interne, tirer les surplus et les exporter vers l'étranger.

Assurer l'alimentation pour les populations est devenue un objectif stratégique pour les pouvoirs publics des pays. Les pays dépendants des autres en matière alimentaire peuvent être en face des sérieuses pressions étrangères et perturbations internes.

La croissance démographique des pays, notamment en développement, font accroître la demande mondiale des produits alimentaires. Les pays fortement importateurs connaîtront des difficultés pour satisfaire leurs besoins sur le marché international.

Récemment avec le développement de la production des biocarburants, une importante quantité agricole est destinée à cet effet et elle est faite au détriment des quantités produites pour que les pays arrivent à satisfaire la demande des produits alimentaires dont la population a besoin. L'accroissement de la population doit être accompagné par une production agricole à un rythme au moins égal ou supérieur à celui de la population. Aujourd'hui les gouvernements de la plus part des pays considèrent que la sécurité alimentaire, ainsi la souveraineté alimentaire comme des priorités majeures.

4.2 L'agriculture et réserves de changes :

De nombreux économistes du développement comme KUZNETS et MELLOR sont d'accord que l'agriculture est source de génération de la devise étrangère. Rostow dans sa théorie de développement considère cinq étapes pour le développement : la société traditionnelle, la mise en place des conditions préalables au décollage, le décollage, la marche vers la maturité et ère de consommation de masse, comme un chemin pour arriver au développement.

Le processus de développement peut être débuté par l'agriculture lorsqu'elle contribue d'une manière importante aux rentrées en devises étrangères, d'une part en se substituant aux importations présentes, et d'autre part en produisant plus pour l'exportation.

Pour MELLOR (1970) offre un exposé plus détaillé de cette contribution, d'après lui, la réduction des importations peut prendre deux formes:

1. Substitution des produits agricoles importés par des produits nationaux. Cela nécessite tout de même que cette production agricole soit plus rentable que les importations.
2. Réduction des importations non agricoles, ceci consécutivement à une modification des structures de consommation au profit des produits alimentaires nationaux¹.

Les exploitations agricoles constituent l'essentiel des exploitations dans les premières phases de développement, sauf les pays disposant des richesses naturelles (les énergies fossiles, Minéraux, ...), il est donc important de se spécialiser dans la production agricole destinée à l'exportation. Les ressources seront affectées aux investissements ou les rendements les plus élevés.

4.3 L'agriculture et la formation du capital :

Le capital est nécessaire au développement économique. Dans les premières phases de développement les pays ont besoin des capitaux pour la création directe d'emplois non agricoles par la construction d'usines et par l'acquisition de machines.

Le capital nécessaire au développement économique provient généralement de trois sources : l'épargne nationale, les investissements étrangers, l'aide étrangère. Les deux premières sources ont l'avantage d'apporter des capitaux importants sans peser sur la consommation intérieure, mais dans le cas particulier de l'aide elle peut être assortie de restrictions politiques et économiques désavantageuses mettant en mal l'indépendance du pays. Plusieurs mécanismes permettent de passer les ressources créées dans l'agriculture vers le secteur industriel. En 1970, MELLOR distingue quatre formes par lesquelles l'agriculture peut contribuer à la formation du capital : taxation des bénéfices agricoles, modification des termes de l'échange, compression des investissements dans l'agriculture, marché rural des biens industriels.

¹BOUAISAOUI Samir, l'impact de l'agriculture sur la croissance économique en Algérie, mémoire magister en Science Economique, université de Bejaia, février 2015.

4.4 L'agriculture et le transfert de la main d'œuvre vers l'industrie :

La notion de surplus de mains d'œuvre de l'agriculture vers l'industrie a été l'impact essentiel du secteur agricole sur l'activité économique. Les premiers économistes de développement ont essayé d'expliquer comment l'excédent de main d'œuvre de l'agriculture sera transférer vers le reste des secteurs de l'économie. L'analyse se fait généralement à travers un modèle bi-sectoriel, un secteur traditionnel (subsistance et agricole) et un secteur moderne ou non agricole.

LEWIS (1955) considère ainsi deux secteurs dans l'économie, un secteur moderne, développé et un secteur traditionnel qui comprend principalement l'agriculture. Dans son modèle classique de l'économie duale LEWIS établit, à travers le marché du travail un lien entre la main d'œuvre sous-employée dans le marché du secteur agricole et le niveau des salaires dans le secteur industriel.

Le surplus de main d'œuvre observé dans le secteur agricole que dans le secteur moderne, il y'a une partie des travailleurs peuvent être extraite sans que la production agricole ne soit affectée avec une augmentation de leurs volume de travail.

Le secteur moderne continu de recruter dans le secteur traditionnel grâce à un salaire un peu plus élevé (mais reste faible). Le recrutement sera continu tant que les productions marginale des travailleurs est supérieure au salaire. Donc un profit sera dégagé, ce dernier sera réinvesti par les entrepreneurs et pousse à de nouvelles embauches. Le modèle de LEWIS met l'accent sur les profits qui ont une relation avec la progression du secteur capitaliste.

D'autre part, l'agriculture peut constituer un secteur en tête de l'économie, cette dernière joue un rôle moteur dans la phase de décollage économique.

Au CHILI et au BRESIL, l'agriculture ne croît rapidement que l'industrie pendant les années 1990. Pour FEI et RANIS des transferts de main d'œuvre doivent être précédé d'une augmentation de production agricole. Le taux auquel cette main d'œuvre est transférée dépend du taux de croissance de la population, de la qualité des progrès techniques dans le secteur agricole et la croissance du stock du capital dans le secteur industriel. Ces différentes approches du rôle de l'agriculture limitent cette dernière au rôle d'un secteur uniquement au service des autres pour l'atteinte du développement. Le secteur agricole doit fournir aux autres secteurs les ressources nécessaires à leur développement.

Le secteur agricole n'est pas en soi un moteur de la croissance, mais peut accompagner les autres secteurs dans le développement économique.

5. Contribution de l'agriculture à la croissance économique :

Depuis la révolution industrielle au XVIII^{ème} siècle les stratégies de la croissance économique à long terme et le développement global étaient basées sur l'industrie. On considère que le secteur industriel est le seul capable de réussir un développement économique important à long terme et une croissance économique durable, en mettant le rôle du secteur agricole dans le développement économique comme support au développement industriel.

Dans les pays où le niveau du développement se trouve encore dans les premières phases telles que décrites par ROSTOW, la croissance de l'agriculture a une forte incidence sur la croissance économique. Généralement dans ces pays, l'agriculture y contribue pour une large proportion au PIB dans la mesure où elle est le secteur qui emploie le plus de main d'œuvre et qui produit le plus de richesse, si l'on considère un modèle simple à deux secteurs. L'agriculture et l'industrie, la croissance économique est le résultat conjugué de la croissance pondérée de chacun des deux secteurs.

Dans les pays en développement où la part de l'agriculture est importante (40% à 50% de la valeur ajoutée) mais au fur et à mesure que les autres secteurs prennent de l'importance, le pourcentage de l'agriculteur dans le PIB diminue. Ceci se comprend facilement d'autant plus que les rendements d'échelle sont plus faibles que le secteur agricole demeure prépondérant. Tant que sa croissance est lente, l'agriculture peut constituer un véritable frein à la croissance économique globale¹.

L'agriculture doit fournir au reste de l'économie les ressources dont il a besoin pour son fonctionnement, la part du secteur agricole est ainsi vouée à la décroissance au fur et à mesure que l'économie croît, mais la notion d'une agriculture au service de développement du reste de l'économie, réservoir de main d'œuvre et de capital à exploiter, recule de plus en plus devant celle qu'il faut engager.²

¹www.FAO.org Rapport 2005. , consulté le : 11/02/2018.

²NORTON R.D, Politique de développement agricole, concept et expérience, 2005.

Le développement du secteur agricole en tant que secteur d'activité dans l'économie est un gage d'atteinte d'un niveau de développement économique. La coexistence des secteurs urbain et rural ne transparaît plus comme une aberration en ce sens qu'on développement du secteur agricole permettra de voir des améliorations de niveau de vie dans le milieu rural.

SECTION II : LES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES, DEFINITION ET CONCEPTS DE BASE

1. Rappel historique sur les industries agroalimentaires:

L'agriculture était la principale activité des anciennes sociétés. L'homme utilisait des méthodes traditionnelles afin d'assurer son alimentation. Ce secteur que l'on peut dater de la fin du XVIII siècle avec la première révolution industrielle britannique.

L'industrie agroalimentaire est longtemps restée limitée à une première transformation des produits bruts, suivi d'une revente aux transformateurs secondaires artisanaux, boulanger par exemple. Elle a aujourd'hui considérablement étendu son emprise aux dépens du secteur traditionnel et du commerce du détail par la commercialisation dans la grande distribution des produits finis ¹

La fabrication de denrées alimentaires a longtemps été une activité plus au moins industrielle afin de couvrir les besoins de la famille, elle était le fait des artisans et des paysans pour le passage du produit brut, exemple la production de la farine à partir des graines des céréales.

Le développement de l'industrie, l'urbanisation, le changement du mode de vie des sociétés ont conduit au développement de l'industrie agroalimentaire avec le passage de l'artisanat aux manufactures industrielles.

Aujourd'hui, l'IAA se situe au cœur d'un très important complexe économique (le système alimentaire) dont la finalité est de nourrir les hommes, le plus souvent à travers des rapports marchands. La globalisation et la mondialisation de l'économie internationale et

¹www.agreste.agriculture.org, consulté le : 12/03/2018.



l'universalisation des échanges commerciaux ont contribués au développement des industries agroalimentaires.

2. Définition du secteur agroalimentaire :

« L'économie agroalimentaire analyse l'ensemble des activités qui concernent à la fonction alimentation dans une société donnée »¹ dans l'ensemble, l'économie agroalimentaire englobe les activités dont l'objectif est d'assurer l'alimentation des hommes, les activités ou secteurs auxquels fait allusion la définition sont au nombre de sept : l'agriculture, les industries agricoles et alimentaires, la distribution agricole et alimentaire, la restauration, les industries et services liés, le commerce international, les unités socio-économiques de consommation (les consommateurs).

2.1 Les Agro-industries (A.I) :

C'est la partie du secteur manufacturier qui transforme les intrants (matières premières) en provenance de l'agriculteur, de la foresterie et de la pêche. On distingue deux types de classifications :

a- Les agro-industries d'aval :

C'est l'ensemble des entreprises qui transforment les récoltes agricoles à des produits destinés soit à la consommation ou comme matière première pour la fabrication des autres produits destinés à la consommation finale.

b- Les agro-industries d'amont :

C'est l'ensemble des industries qui effectuent une deuxième transformation sur les produits dans les agro-industries d'aval, exemple : le pain, pâtes alimentaires...

2.2 L'industrie agro-alimentaire :

L'industrie agroalimentaire recouvre un ensemble d'activités hétérogènes de transformation de produit agricoles eux même très divers, l'objectif était l'alimentaire indirect (produits intermédiaires) ou direct (produit finis).²

¹MALASSIS Louis et GERARD Ghersi, initiation à l'économie agroalimentaire, édition HATER, Paris, 1992, P11

²AUDROING Jean -François, Les industries agroalimentaires, édition Economica, Paris 1995, P49.

D'autre part, l'industrie agroalimentaire (I.A.A) est l'ensemble des activités industrielles qui transforment les productions alimentaires issues de l'agriculture ou de la pêche en aliment industriel destiné essentiellement à la consommation humaine.

Les industries agroalimentaire sont les structures industrielles qui se situe à l'aval de l'agriculture, elles sont un sous-secteur des agro-industries et ne s'occupent que de la transformation des produits agricoles du sens strict, non compris les produits de la foresterie et de la pêche.¹

Lorsque les I.A.A dépendent entièrement des produits agricoles, on parle des I.A.A de la première transformation. Les produits réalisés dans ce cas destinés à la consommation finale ou comme consommation intermédiaire des autres industries, comme les sucreries, les laiteries...

Les I.A.A de deuxième et troisième transformation se situent à l'aval des I.A.A de la première transformation avec des modifications par rapport aux produits obtenus dans la première phase de transformation.

2.3 Le Système agro-alimentaire (S.A.A):

« Le système agroalimentaire (SAA) est l'ensemble des agents en interaction dynamique participant à la production et au transfert des produits alimentaires en vue d'assurer l'alimentation d'une population donnée »² Le système agroalimentaire a un objectif de mettre les aliments plus conformes aux besoins des consommateurs et rendre les prix plus accessible.

2.4 La chaîne alimentaire :

Pour J.F AUDROING, la chaîne alimentaire est « l'ensemble des activités qui contribuent à la mise à disposition des biens alimentaires pour les consommations finales » La chaîne alimentaire peut comprendre les activités classées habituellement en agriculture, l'industrie alimentaire et la distribution alimentaire, c'est un processus par lequel les produits alimentaires à travers des étapes afin d'arriver au consommateur final.

¹HADJI Hassiba, Analyse économique de la consommation des produits agroalimentaires, mémoire magister Université de Béjaia, 2011.

²MALASSIS Louis et GERARD Ghersi, initiation à l'économie agroalimentaire, édition HATER, Paris, 1992, P103

2.5 Complexe agro-industriel (C.A.I) :

Le complexe agro-industriel englobe les activités alimentaires et les activités manufacturières qui se chargent de la transformation des produits agricoles bruts à des produits non-alimentaires, exemple : textiles, le bois, cuir, papier...

2.6 Complexe agro-alimentaire (C.A.A) :

C'est l'ensemble des secteurs ou des branches ou des activités qui participent à l'alimentation d'une population quelconque. Il englobe ainsi les activités de l'hôtellerie, cafeterias, restaurants et les circuits de distribution agroalimentaires.

2.7 La filière agro-alimentaire (F.A.A) :

Dans l'industrie agroalimentaire la notion de la filière se rapporte à un produit ou à un groupe de produits, c'est l'ensemble des agents (entreprise et administration) et les opérateurs (production, financement, réparation) qui entrent dans la formation et le transfert des produits jusqu'à l'étape finale d'utilisation et des facteurs de production le long de la filière à son stade final.

2.8 Unité socio-économique de production (USEP) :

Les unités socio-économique de production est un groupe humain qui exerce son pouvoir de contrôle sur un ensemble défini de processus matériels et de force de travail. Elle correspond aux nombreuses entreprises qui opèrent dans le domaine alimentaire.

2.9 Unité socio-économique de consommation (USEC) :

C'est l'ensemble des consommateurs qui grâce à leur pouvoir d'achat et à leurs préférences contribuent au développement et à la diversification des entreprises agroalimentaires. La consommation est le but premier des industries agro-alimentaires. Les consommateurs disposent de trois sources d'approvisionnement des produits alimentaires :

- L'agriculture pour les produits frais ;
- Les IAA pour les produits transformés ;
- La restauration pour les plats servis.

3. Typologie des entreprises et des produits alimentaires :

3.1 Type d'entreprises alimentaires :

Les produits agricoles subissent les opérations de transformations au sein même de l'exploitation agricole avec des méthodes traditionnelles. Suite à l'évolution des besoins des consommateurs et l'essor des industries agroalimentaires, les intrants agricoles traversent plusieurs étapes de production et de transformation avant d'être prêt à la consommation. Les étapes constituent l'ensemble des entreprises intervenant dans la chaîne alimentaire.

3.1.1 Les entreprises agricoles et l'élevage :

L'agriculture et l'élevage constituent la base de l'industrie agroalimentaire, ils fournissent les produits nécessaires à la production alimentaire. Le développement des unités socio-économique de production, (USEP) agro-alimentaire, l'agriculture et l'élevage deviennent des pièces maîtresses pour le fonctionnement des IAA qui s'approvisionnent en totalité de ces deux secteurs.

3.1.2 Les entreprises agroalimentaires :

C'est l'ensemble des entreprises qui interviennent dans la production et la transformation des produits venant des entreprises agricoles. Il s'agit donc de la structure industrielle se situant à l'aval de l'agriculture.

3.1.3 Les entreprises de commercialisation et de distribution :

Ces entreprises appartiennent au secteur tertiaire (service) et « elles se chargent des activités qui s'exercent depuis le moment où le produit entre dans l'entrepôt du producteur agricole ou de l'IAA, jusqu'au moment où le consommateur en prend livraison »¹

3.2 Type des produits alimentaires :

3.2.1 Les produits agricoles végétaux ou animaux :

Ce sont les produits frais, sans aucune transformation. Leurs parts dans l'alimentation à tendance à diminuer en raison de l'évolution des habitudes des consommateurs et des changements de leur mode de vie économique et social.

¹LAGRANGE Louis, la commercialisation des produits agricole et agroalimentaires, techniques et documentation, Paris 1989, 1989, P 01

3.2.2 Les produits de la pêche et de l'aquaculture :

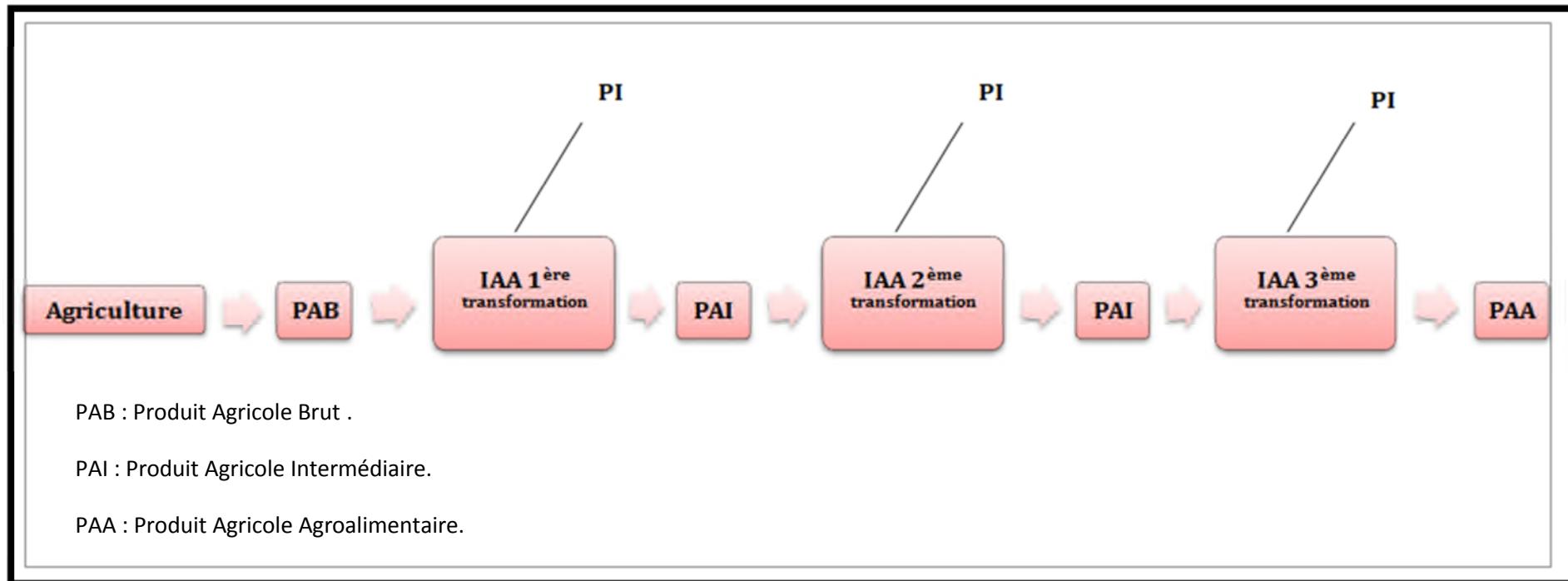
C'est l'ensemble des prélevements effectués par les entreprises sur la chaîne alimentaire marine qu'ils soient naturels (la pêche) ou contrôlés (aquaculture).

3.2.3 Les produits agro-industriels :

Les produits agro-industriels sont des produits obtenus de la transformation des deux premières catégories de produits. Ce sont des produits stabilisés, stockables et conservables pendant une période de temps relativement longue, différenciés et marqués homogènes pour une marque donnée.

Louis LAGRANGE, établit une classification des produits représentée dans la figure suivante :

Figure I.01 : Typologie des produits alimentaires



Source : LAGRANGE, Louis, la commercialisation des produits agricoles & agroalimentaires, édition T et D, Paris 1989, P 07

CHAPITRE I : Rappel théorique succincts sur le rôle de l'agriculture dans le développement économique

Ainsi d'après la figure, LAGRANGE définit :

- Les produits agricoles bruts (PAB) :

Ce sont les produits agricoles non transformés (matière première), ils sont décomposés en produits alimentaires intermédiaire (PAI) et produits industriels non alimentaires.

- Les produits alimentaires intermédiaires (PAI) :

Ce sont des produits très courants (farine, semoule...) mais aussi des composants des produits agricoles (vitamine, arôme,...).

Les produits agricoles intermédiaires sont recombinés pour élaborer des produits agroalimentaires (PAA) de plus différents des produits traditionnels.

- Les produits agro-alimentaires(PAA) :

C'est l'ensemble des produits agricoles bruts transformés et conditionnés, achetés par les consommateurs et la restauration. La transformation est faite essentiellement par les industries agroalimentaires bien que certain de ces derniers puissent ne pas être d'origine agricole (produit de pêche a titre d'exemple)

4. La distribution des produits agricoles et agroalimentaires :

Afin que le consommateur puisse consommer le produit agricole, ce dernier doit passer par plusieurs étapes de transformations, de transport et de commercialisation. Le rôle de la distribution des produits alimentaires apparaît essentiel dans la détermination de niveau de la consommation des produits alimentaires.

4.1 Les unités économiques de la distribution :

La distribution se réalise par différentes fonctions qui sont indispensables, comme le transport et le stockage.... Les entreprises spécialisées exercent un rôle important, ces entreprises permettent :

- La diminution des coûts des flux physiques et monétaires.
- Elles acquièrent une compétence commerciale et rentabilisent le service commercial.
- Une meilleure décomposition du prix des produits payés par les consommateurs.

4.2 Les circuits de la distribution :

Le circuit de distribution est l'ensemble des canaux de distribution impliqués dans le processus de commercialisation (du producteur au consommateur) d'un produit. Il s'agit d'une notion proche de celle de réseau de distribution, le circuit désigne généralement la structure de distribution.¹

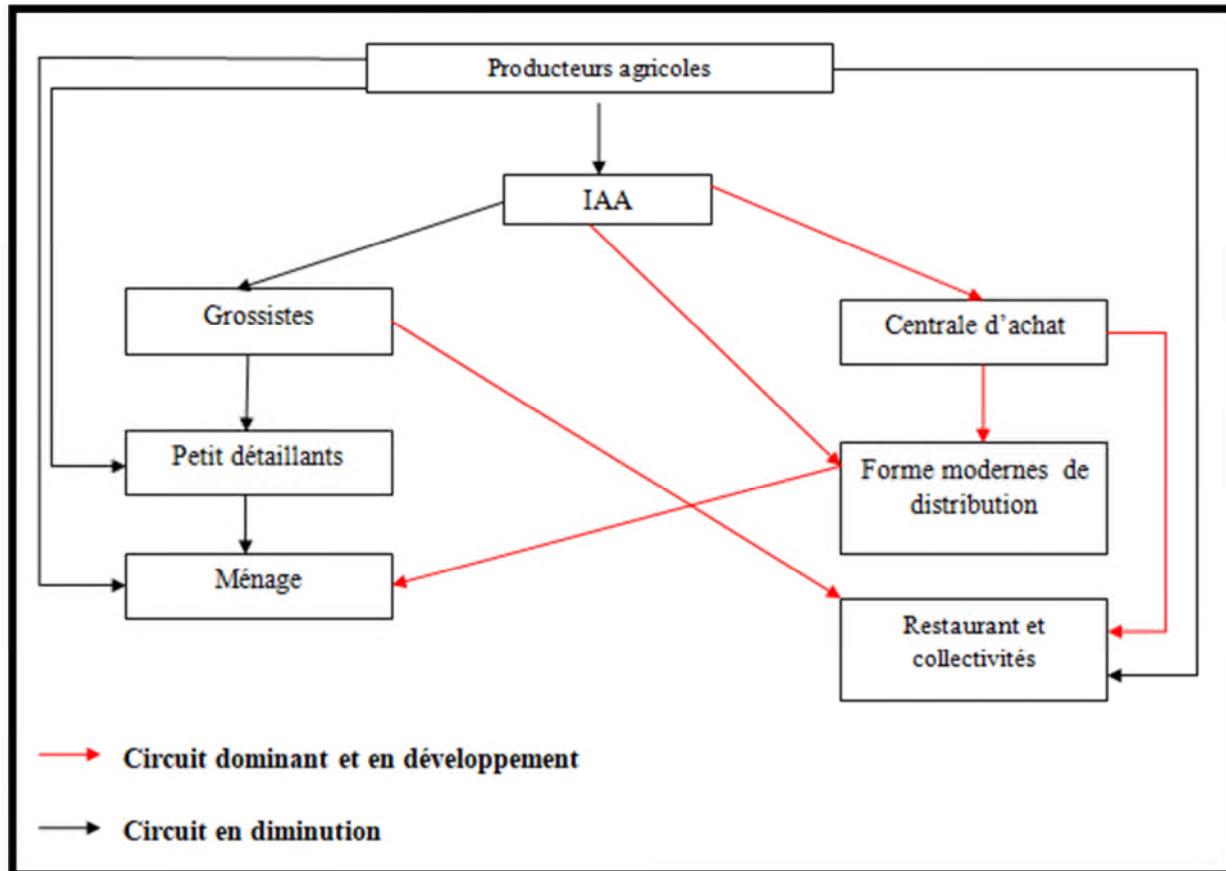
Dans la distribution les intermédiaires forme l'itinéraire par lequel un bien ou un service passe pour aller du stade de la production à celui de la consommation. Il y a quatre circuits qui sont les suivants :

- Le circuit direct : le producteur agricole vend son produit au consommateur sans intermédiaire, c'est une vente directe.
- Le circuit intégré : Il y a un seul intermédiaire entre le producteur agricole et le consommateur, il effectue la transformation et la distribution. Cette intégration de la transformation et de la distribution peut avoir pour origine une industrie agroalimentaire.
- Le circuit court ou semi-intégré : Il ya deux intermédiaires entre le producteur et le consommateur. C'est le type de circuit qui se développe le plus actuellement, il est le résultat de l'intégration de la fonction de gros, par les IAA qui livrent directement leurs produits aux détaillants, soit par les entreprises de distribution qui s'approvisionnent directement auprès des IAA.
- Le circuit long : dans ce type il y a ou moins trois intermédiaires entre producteurs agricoles et les consommateurs.

¹<http://www.déninition-marketing.com>, consulté le 25/03/2018.

CHAPITRE I : Rappel théorique succincts sur le rôle de l'agriculture dans le développement économique

Figure N° I.02 : Les circuits de distribution des produits agricoles et agroalimentaires.



Source : LAGRANGE Louis, Commercialisation des produits agricoles et agroalimentaires,

Ed, TC, paris 1989, P117.

CONCLUSION :

L'agriculture a longtemps été la principale activité humaine, dont la fonction principale était d'assurer l'alimentation nécessaire des hommes.

L'agriculture était le précurseur du développement et celui-ci était jugé au degré d'industrialisation atteint par les pays. La croissance n'est autre chose que le passage plus ou moins graduel d'une économie agricole à une économie industrielle, financée par le produit de l'agriculture.

Plusieurs économistes considèrent l'agriculture comme un moteur du développement économique, mais certains autres le considèrent comme un secteur retardé, afin que l'agriculture joue un véritable rôle dans le processus de la croissance économique elle doit être un secteur qui influe positivement sur le reste des autres secteurs économiques.

Aujourd'hui, la plus part des pays accordent une place stratégique au développement agricole et le secteur agroalimentaire afin d'assurer la nourriture à leurs populations, ainsi de réaliser la sécurité alimentaire.

INTRODUCTION

L’agriculture algérienne a connu beaucoup de réformes afin de la mieux gérer. Le secteur agricole a toujours occupé une place dans l’économie nationale, des transformations conjoncturelles d’ordre économique juridique, organisationnelle.... Ce dernier continue toujours à participer à la nourriture de la population algérienne. Ces dernières décennies, l’agriculture algérienne a connue des changements socio-économiques importants dont les décideurs politiques mettent beaucoup d’importance, et ce à partir des années 2000 à travers des plans de développement agricole tels que le PNDA, PNDAR, PPDRI, Renouveau agricole et rural, plan quinquennal agricole, afin de réaliser l’autosuffisance alimentaire, la sécurité alimentaire, la participation à l’emploi, ajoutant à cela la contribution à la réduction de la facture des importations.

Le secteur agroalimentaire, en Algérie se caractérise par son poids au sein de la structure industrielle [27% du chiffre d’affaires de l’industrie algérienne hors hydrocarbures (ONS 2016)] de l’économie de pays. Il est l’un des secteurs dynamiques de la croissance économique en dehors du secteur des hydrocarbures. Les industries agro-alimentaires représentent un enjeu majeur dans l’économie algérienne, dans laquelle elle confère de par son caractère extraverti, une très grande vulnérabilité, elles figurent parmi les secteurs les plus attractifs.

Ce deuxième chapitre sera consacré à l’agriculture et à l’analyse de l’importance du secteur agroalimentaire et sa place dans l’économie nationale

SECTION N°I : L’AGRICULTURE EN ALGERIE

1. Les différentes réformes du secteur agricole depuis l’indépendance :

Depuis son indépendance en 1962, l’agriculture algérienne a connue plusieurs réformes, dont l’objectif est de bien gérer et tirer des résultats performants.

1.1 L’autogestion :

Juste après l’indépendance (1963), l’agriculture algérienne a hérité d’un secteur moderne, occupé auparavant par les colons, et qui se situé dans les riches terres du littoral et les hautes plaines, un secteur traditionnel situé sur des montagnes et des terres marginales. Le premier

secteur emploi généralement des techniques modernes, et disposant des grandes exploitations, tandis que le second, utilise des techniques traditionnelles.

L’intervention de l’Etat à travers l’ordonnance 62-20 du 24 octobre 1962, relative à la protection et à la gestion des biens vacants et le décret de mars 1963, c’est ainsi qu’en 1965, le secteur agricole autogéré s’étendait sur 2,3 millions ha, occupés par les colons durant la colonisation. L’ordonnance 66-182 du 06 mai 1966, a dévolu à l’Etat la propriété des biens déclarés initialement vacants, il en devient donc le seul propriétaire.¹

Le système d’autogestion se caractérise par :

- Le monde de production collectiviste ou la notion de la propriété privée est supprimée au détriment de la propriété collective ;
- La forme d’organisation est décentralisée. Les centre d’activités ont un développement autonome ;
- L’objectif initial est de permettre un développement optimal dans ses dimensions politique et économiques.

1.2 La révolution agraire 1971:

« En 1971, le président Boumediene promulgue les textes de la révolution agraire(R.A) qui étendent au secteur non colonial c’est la politique de transformation des structures agraires. La seconde réforme agraire contribue mieux que la première à mettre en lumière certaines caractéristiques majeures du système étatique algérien »²

Le principe de la révolution agraire est inspiré du modèle économique basé sur les industries industrialisant. La répartition des exploitations agricoles est faite selon l’article 24 de l’ordonnance du 8 novembre 1971, qui classe les exploitations agricoles en trois catégories principales :

- Les exploitations autogérées ou gérées sous la forme de coopératives d’anciens moudjahidines ;
- Les terres attribuées au titre de la R.A ;
- Les exploitations privées.

¹ BENYOUCEF .B, le rôle de l’agriculture dans le développement économique et social qu’en est de l’Algérie ? Revue agriculture UFAS Sétif, 2016. revue agriculture université Sétif 2016.

² GAUTHIER de Villers, l’Etat et la révolution agraire en Algérie, revue française des sciences politiques, n°1, 1980.

La révolution agraire a pu récupérer 1,2 millions d’ha qui étaient auparavant la propriété de grands colons ainsi l’extension nationalisations au profit d’un fond national de la révolution agraire (FNRA) pour deux ensembles fonciers :

- Les biens à caractères agricoles des collectivités publiques ;
- Les biens des propriétaires agricoles qui n’exploitent pas directement et personnellement leurs terres et lieux et ceux dont les superficies excèdent un plafond déterminé.

Cette nouvelle gestion de l’agriculture algérienne vise également l’harmonisation des modes d’occupation des terres, et de réduire les problèmes du foncier en Algérie.

1.3 Les réformes de la décennie 80 :

Le non aboutissement aux objectifs attendus, par les deux politiques agricoles adoptées par le gouvernement algérien durant les décennies 60, 70 ont poussé ce dernier à procéder à des changements sur le secteur agricole. Pendant la décennie 1980, l’économie algérienne a pris une nouvelle démarche dans sa stratégie de développement en se basant sur la restructuration des entreprises nationales via les deux plans quinquennaux.

La restructuration du secteur agricole des années 1980 a connu plusieurs axes visant plusieurs objectifs. L’objectif principal de la restructuration est de focaliser sur l’élargissement du potentiel de production et l’utilisation plus rationnelle de la surface agricole utile et l’encadrement technique des DAS (domaine agricole socialiste).

Les réformes de la décennie 80 ont un objectif de restructurer le secteur agricole. Une loi dans ce sens été élaborée: La loi 87/19 en 1987. Le statut des terres publiques est changé par une orientation vers des terres privées par la création des EAC (explantation agricole commune) et EAI (exploitation agricole individuelle). Cette loi a essayée d’apporter la solution au secteur agricole, elle porte essentiellement sur la structure foncière, la politique des prix et des subventions, le crédit agricole, marché et la politique de commercialisation.

Très vite, cette loi a montré ses limites car la notion de propriété n’a pas été conçue de la même manière par tous les intervenants du secteur agricole. Les bénéficiaires des EAC se sont trouvés dans des problèmes de division du travail et la production s’en est très vite ressentie.

1.4 Les réformes agraires à partir des années 2000 :

A partir de l’année 2000, plusieurs programmes ont été lancés dans le but d’améliorer la situation du secteur agricole

1.4.1 Le programme national de développement agricole (PNDA) :

C’est un plan qui a pour objectif de soustraire l’agriculture algérienne de la dépendance et de stimuler le secteur en proposant des programmes d’aides aux agriculteurs.

Mise en œuvre depuis septembre 2000, le PNDA peut être considéré comme une manifestation forte de la volonté politique d’apporter des solutions aux problèmes ayant freiné le développement d’un secteur important que celui de l’agriculture. Durant la phase de gestion libérale, dans l’espérance d’aboutir à un développement durable. Les objectifs du PNDA convergent principalement vers la restructuration du territoire agricole et le développement qualitatif et quantitatif de la production.

S’inscrivant dans le cadre programme de soutien à la relance économique (PSRE), Le programme est initié dans une conjoncture économique très délicate où le secteur agricole est confronté à plusieurs contraintes d’ordre historique auxquelles s’ajoutent des contraintes structurelles et organisationnelles, comme la dégradation des sols, les conditions climatiques arides, le problème du foncier, stagnation de la production agricole.

Le PNDA vise en priorité :

- 1- L’amélioration du niveau de sécurité alimentaire en visant l’accès des populations aux produits alimentaires nationaux ;
- 2- L’amélioration de la production agricole ;
- 3- La préservation voire la protection de l’environnement ;
- 4- La création de l’emploi et l’amélioration du bien-être des agriculteurs ;
- 5- l’extension de la surface agricole utile (SAU).

1.4.2 Le programme national développement agricole rural (PNDAR) :

Depuis 2002, une nouvelle vision du développement agricole et rural est appliquée avec un nouveau modèle de financement de l’économie agricole et rurale. Ce programme a été élargi et est devenu le plan national de développement agricole et rural (PNDAR). Il vise la consolidation de la dynamique suscitée par le PNDAR et la mise... d’une confiance entre les populations rurales et les pouvoirs publics ; il vise ainsi :

- l’amélioration de la sécurité alimentaire du pays et de la balance commerciale agricole ;

- La réoccupation de l'espace agricole et rural et la stabilisation des populations ;
- L'amélioration des taux d'intégrations agroalimentaires et agro-industriels ;
- L'extension de la surface agricole utile irriguée.
- La préservation et la promotion de l'emploi agricole ;
- La lutte contre la désertification.

1.4.3 Le Plan de proximité de développement rural intégré (PPDRI) :

Lancé en 2008, le plan de proximité de développement rural intégré (PPDRI) est un programme qui a été réaménagé pour définir une nouvelle politique de renouveau agricole et rural avec la promulgation d'une loi d'orientation agricole affichant des objectifs ambitieux.

1.4.3.1 Le renouveau agricole :

Le ministère de l'agriculture a conclu des accords avec les directions des services agricoles (DSA) des wilayas sur le programme 2009-2013. Les DSA s'engagent à assister les agriculteurs afin de développer leurs productions agricoles en fonction des moyens qui leurs sont alloués à travers un soutien à la fois technique et économique.

Pour mener à bien le renouveau agricole, plusieurs programmes ont été mis en œuvre à savoir: Le programme d'intensification céréalière, le programme de développement de la filière lait cru, le programme de développement de la tomate industrielle et le programme de résorption de la jachère.

Le programme des céréales mise essentiellement à l'augmentation de la production pour atteindre une production annuelle de 50,2 million de quintaux.

Le programme de développement de la production nationale de lait cru a pour but d'améliorer et d'augmenter la production et la collecte du lait cru. Ce programme vise à augmenter la superficie des fourrages et l'accompagnement technique.

Pour la tomate industrielle, un dispositif est mis en place permettant de protéger les agriculteurs et les transformateurs contre des éventuels déséquilibre des prix et dans le but d'assurer une bonne relation et coordination entre les deux.

Le programme de résorption de la jachère a pour objectif de valoriser les capacités de la production où la jachère occupe annuellement près de 40% de la SAU et participe aussi à l'encadrement technique des agriculteurs.

1.4.3.2 Le renouveau rural :

Il est dans le but d’améliorer les conditions des zones marginales et celles dont leur l’exploitation s’avère difficile (montagne, steppe, Sahara) dans l’économie nationale mettant en valeur leurs ressources locales.

Cette politique s’inscrit dans une approche multisectorielle, en mettant en avant les principes suivants :

- de réaliser un plan auprès des populations rurales à travers l’approche participative ;
- Repose sur la dynamique des territoires au niveau de la commune et met en mouvement l’ensemble des actions (les ménage, les élus, les services publics, le mouvement associatif,...).

Le renouveau rural avait pour objectif de réaliser 10 200 projets pour la période (2010-2014) et d’accroître la superficie agricole utile de 250 000 ha. La création d’un million d’emploi, ce programme concerne 1169 communes et 2174 localités pour 726 820 ménages d’une population totale de 4 470 900 habitants.

1.4.4 Le plan quinquennal 2015-2019 :

En 2014, les autorités algériennes ont annoncé un programme agricole, « le plan quinquennal 2015-2019 » qui est la continuité de la politique de renouveau agricole et rural (PRAR) que les autorités ont entamés. Le programme continuera de jouer le rôle moteur pour le développement du secteur agricole jusqu'à fin 2019, dans le but d’atteindre des résultats positifs. L’Etat vise également à développer la production nationale en produits alimentaires de base afin d’assurer la sécurité alimentaire.

2. La place de l’agriculture dans le PIB Algérien :

Le secteur agricole en Algérie demeure stratégique ces dernières années, il contribue environ à 10 % du PIB. Sur le plan politique, vu la croissance démographique et l’urbanisation, il contribue à la sécurité alimentaire. Son importance dans l’économie nationale présente à la fois un avantage et une faiblesse. Aujourd’hui l’agriculture en Algérie est une activité largement dominée par le secteur privé.

Tableau N°II.01 : Evolution de la part de la valeur ajoutée agricole dans le PIB, 1999-2012, en pourcentage.

Année	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Agriculture	11.11	8.40	9.75	9.22	9.81	9.44	7.69
Hydrocarbures	27.51	39.20	34.16	32.66	35.58	37.73	44.34
Industrie	8.35	7.05	7.46	7.46	10.50	6.31	5.53
BTPH et travaux pétroliers	9.50	8.12	8.49	9.06	8.48	8.26	7.46
services	23.79	20.44	21.81	22.20	21.18	21.19	20.09
Année	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Agriculture	7.54	7.57	6.59	9.34	8.47	8.15	8.97
Hydrocarbures	45.66	43.72	45.25	31.19	34.86	36.10	32.88
Industrie	5.29	5.13	4.70	5.73	5.15	4.57	4.60
BTPH et travaux pétroliers	7.93	8.82	8.66	10.98	10.49	9.18	9.34
services	19.82	20.52	19.14	23.57	21.57	19.67	20.14

Source : élaboré par nos soins à partir des données de l’ONS.

Le tableau ci-dessus (**II.01**) montre que, la contribution de l’agriculture algérienne au PIB est en fluctuation permanente entre 1999 et 2012. L’agriculture contribue à hauteur de 13.85% en moyenne du PIBHH entre 1999 et 2012, en 2008 le taux de participation de l’agriculture dans le PIB national est le plus bas avec 6.59% qui est expliquée par les mauvaises récoltes causées par les aléas climatiques.

Entre 1999 et 2005, l’agriculture occupe la troisième place derrière les secteurs des hydrocarbures, les services par contre à partir 2006, elle perd une place et elle vient en quatrième position derrière les secteurs BTPH et les travaux pétroliers. Cette remarque peut être expliquée par non pas le recul de la production agricole, mais par la stimulation du secteur BTPH à travers l’ensemble des investissements publics dans le cadre des programmes de relance économique engagé par les autorités algérienne.

3. Le poids d’agriculture dans l’emploi :

Pendant les années 60, l’Algérie a optée pour une stratégie de développement basée sur l’industrialisation. Le modèle centralisateur et régulateur de l’économie nationale à aboutit à une baisse du chômage pendant les débuts des années 80 sachant qu’il a été très élevé (environ 33%) pendant la décennie 60. C’est ainsi que les entreprises publiques et les

administrations en recrutant au-delà de leurs besoins, conduisant à une situation artificielle de quasi-plein emploi. De ce point de vue, la stratégie était une réussite puisque le taux de chômage était divisé par trois, il baisse de 32.9% en 1966 à moins de 11% en 1984 » [Baya Arhab ,2005].

Depuis les années 1960, l’emploi dans le secteur agricole a connu une régression perpétuelle et cela malgré tous les programmes de stratégies agricoles adoptées par les décideurs politiques.

La participation de l’agriculture à l’emploi est prêt de 50% en 1969, elle passe à 30.7% en 1980 et elle est de 17.4% en 1996, par contre en 2013 elle est à la hauteur de 10.6%, cette régression est due principalement à plusieurs changements structurelles de l’économie nationale (voir Tableau n°II.1).

Tableau N°II.02: la Part en % de l’emploi par secteurs d’activité.

Désignations	1969	1973	1980	1985	1992	1996	2003	2010	2013
Agriculture	49.3	40.0	30.7	25.8	17.3	17.4	21.1	11.7	10.6
Industrie H H	8.0	9.7	10.6	10.2	14.5	9.8	9.5	11.7	11.0
Hydrocarbures	0.5	1.5	3.0	3.1	3.3	3.5	2.5	2.0	2.0
BTP	4.3	8.7	14.9	17.1	13.9	13.3	12.0	19.4	16.6
Services	37.9	40.1	40.8	43.8	51.0	56.0	54.9	55.2	59.8
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : ONS, 2013.

Selon l’ONS, en 2013 le secteur agricole ne contient que 1 131 000 emplois du total de la population active 319 000 emplois agricole est dans la zone urbaine qui représente 4.4% du total des emplois urbains et de 822 000 dans les zones rurales avec 23.3 % des emplois ruraux. « En 2014, l’agriculture contribue à 10% du PIB et emploie 10.8% de la population active qui atteint 1 150 000 personnes. Néanmoins, l’emploi agricole n’a pas le même sens que l’emploi dans les autres secteurs (industrie, commerce et service). Dans ces derniers, l’emploi se distingue par un salariat stable tout au long de l’année. A l’inverse dans l’agriculture, le salariat est l’exception, il complète l’emploi-agricole familiale. En règle générale sur une exploitation agricole, le travail vient de la famille agricole »¹

¹ SI TAIB Hachemi, les transformations de l’agriculture algérienne dans la perspective d’adhésion à l’OMC, thèse doctorat université de Tizi ouzou, 2015.

4. La production agricole en Algérie :

4.1 La Production végétale :

L’Algérie produit plusieurs produits végétaux, mais nous allons se focaliser seulement sur les plus importants.

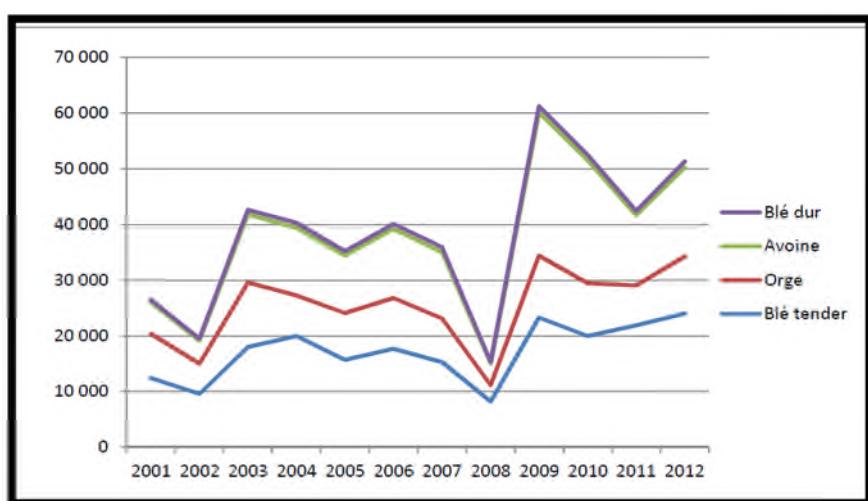
4.1.1 Les céréales :

Les céréales constituent la filière principale de la production agricole en Algérie du fait que les ménages algériens se basent essentiellement sur les céréales dans leur mode de consommation. Selon le ministère de l’agriculture et de développement rural environ 80% la SAU est destinée à la production des céréales, soit 3.5 millions de ha, seulement 63% des emblavures en moyenne sont recollées, annuellement.

Le blé dur est la céréale la plus représentée devant l’orge et le blé tendre. La production varie fortement en fonction de la pluviométrie. La production moyenne sur les 4 compagnes agricoles allant de 2007-2008 à 2010-2011 a été de 36.3 millions de quintaux. Cette culture permet la création de 500 000 emplois directs et saisonniers ¹

Les besoins de la population sont loin d’être couverts, même en année favorable, ce qui entraîne des importations massives, couteuses pour les caisses de l’Etat. Les figures suivantes illustrent la production des céréales globale et par produits :

Figure N° II.01 : La répartition de la production de céréales par espèce (10³Qx).



Source : MADR 2009, ONS ,2012.

¹ Ministère de l’Agriculture et du Développement Rural, 2001.

La figure N° II.01 montre la fluctuation de la production céréales entre 2001 et 2012. Pendant la période 2001-2005 et 2007-2008, la production a enregistrée une chute importante causée principalement par les conditions climatiques défavorables, sachant que la pluviométrie a un impact important dans la production céréalière.

Le blé dur occupe la première place par rapport à d’autres espèces, qui explique le mode de consommation des algériens.

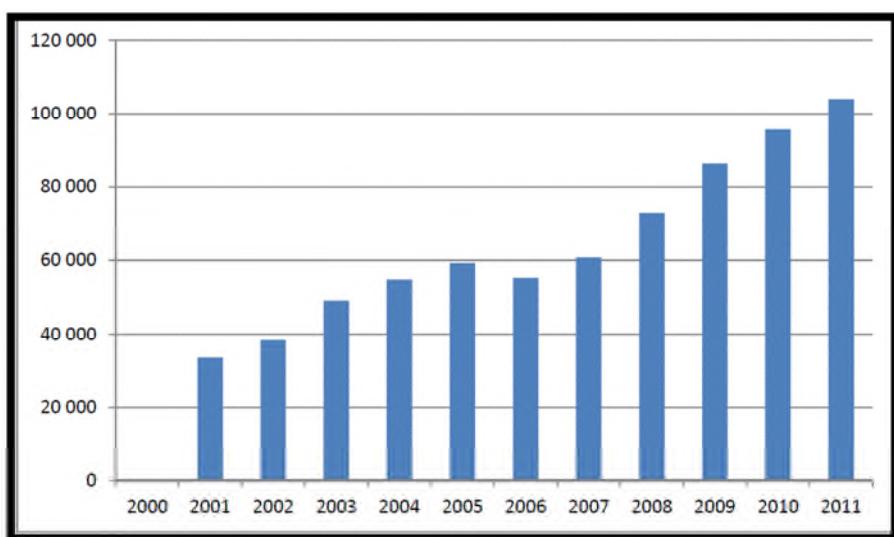
En 2008, toutes les espèces ont enregistrés un recul de production, tandis qu’à partir de la saison 2008-2009, les récoltes des céréales ont connues une augmentation.

La production céréalière en Algérie est fortement dépendante des conditions climatiques. Cela se traduit d’une année à l’autre par des variations importantes de la SAU, et de la production et du rendement.

4.1.2 Les cultures maraîchères :

Les cultures maraîchères en Algérie, occupent une superficie de 0,270 million ha [MADR, 2011]. La pomme de terre occupe la première position avec une part moyenne de 40%, pastèque et melon 14%, les oignons 12%, la tomate 9% et les carottes 4%. Les autres cultures maraîchères, les piments, les poivrons, les fèves, navets, les carottes, choux fleurs et les artichauts sont produites avec des quantités modestes.

Figure N° II.02 la production Maraîchères (Qx)



Source : élaboré par nos soins à partir des données de l’ONS 2012.

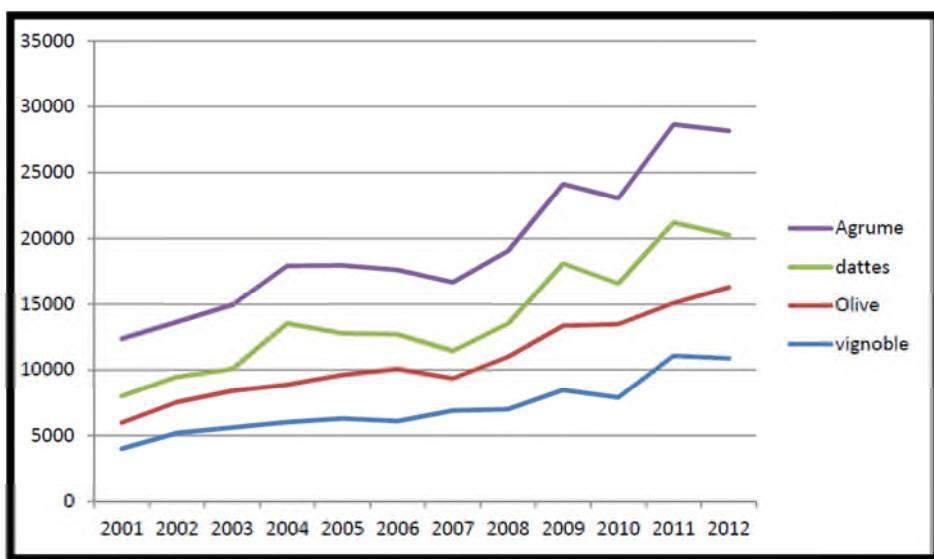
Selon la figure N° II.02, la production des cultures maraîchères ne cesse d’enregistrer une hausse entre la période de 2000 et 2012, sauf une baisse en 2006-2007 où la production a chuté de 4 millions de Q_x suite à une baisse importante des rendements de la pomme de terre. Durant cette période la production des cultures maraîchères a approximativement triplé.

4.1.3 Arboriculture fruitière :

L’Algérie dispose d’une arboriculture fruitière très variée. Elle est composée essentiellement d’oliviers, du figuier, de la vigne, qui sont les plus importantes et qui se situent dans les régions côtières et les haut plateaux. Dans les régions du sud algérien ce sont les palmiers- dattiers qui occupent une place importante.

La production des agrumes est en pleine évolution entre 2000 et 2012 grâce au nombre d’arbre cultivés et l’amélioration des rendements, malgré une chute de production en 2010 (figure N°II.3).

Figure N° II.03 : Evolution de la production des agrumes, vitiviniculture, olives dattes



Source : élaboré par nos soins à partir des données de l’ONS.

La production viticole a connu un essor, elle a enregistré une évolution de plus de 100% mais reste loin des capacités productives que possède l’Algérie. La production des olives est très fluctuante. Elle a baissé considérablement entre 2000 et 2003, passant ainsi de 2 003 390 Q_x à 1 676 270 soit une baisse d’un peu plus de 16%. La production a repris la hausse pour atteindre le pic de 4 688 000 Q_x entre 2003-2004, mais sans se maintenir à ce niveau puisque les récoltes des compagnes suivantes ont connues une baisse considérable.

La saison 2010-2011 est la meilleure en termes de production. Elle dépasse 11 millions Qx. Le manque d’assistance technique, ainsi que les incendies de forêts et la sécheresse dans quelques régions du pays, influencent négativement sur la production de culture de l’olivier.

La production des dattes est relativement stable, notamment depuis 2006, mais elle reste insuffisante, vu les capacités dont l’Algérie dispose qui sont plus de 17 millions de palmiers et plus de 800 variétés¹. Ces insuffisances sont dues principalement aux problèmes agronomiques ayant trait à l’augmentation de la production et sa protection contre les différents problèmes, notamment techniques liés à l’amélioration de la production et de la qualité.

4.2 Production animale :

L’élevage en Algérie est de deux types. L’élevage ovin, bovin et caprin est de type extensif exploité essentiellement en hivers dans les grandes zones de parcours steppiques du sud. L’élevage avicole, quant à lui, est intensif et concerne les poulets de chair et les poules pondeuses. L’aviculure familiale ou artisanale est encore pratiquée, y compris en zone urbaine, à la fois pour la consommation directe et pour le commerce informel (FAO, 2000).

4.2.1 L’élevage du cheptel :

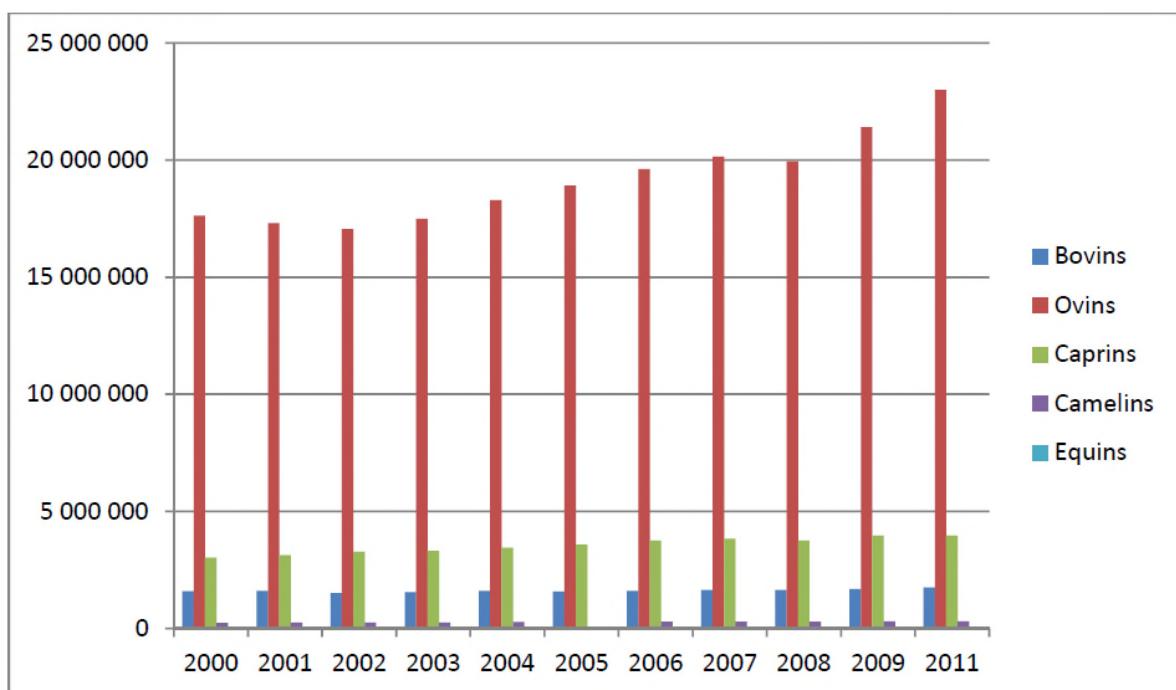
En Algérie, 78,5% de l’effectif est constitué par le cheptel ovin, 14,6% par les caprins. Quant aux bovins et équins, ils ne représentent, respectivement, que 6,8% et 0,1% des effectifs (INSID, 2012). Les régions steppiques et présahariennes détiennent 80% de l’effectif total constitué essentiellement par le cheptel ovin. Les ovins constituent une activité à travers des systèmes de production souvent basés sur l’association polyculture-élevage. La figure ci-dessous (N°II.04) retrace l’évolution des différents effectifs du cheptel. Ceci peut être expliqué par le fait que les ovins s’adaptent mieux aux différentes conditions climatiques et résistent aux maladies, mais aussi par leurs coûts d’élevage jugés plus bas que ceux des bovins. Ces derniers et après avoir connu une légère baisse durant la période allant de 2001 à 2003 par rapport à 2000, leur effectif a repris sa tendance haussière jusqu’à atteindre 23 millions de tête en 2011, soit une augmentation de 31% contre seulement 9,7% pour l’effectif bovin qui dont l’effectif est relativement fixe (MADR, 2011).

¹BENZIOUCHE Salah Eddine, CHERIET Fouad, Structure et contraintes de la filière dattes en Algérie, ed NEW MEDIT N°4.2012.

En ce qui concerne les caprins, on peut observer une augmentation de l’effectif qui passe de 3 026 731 à 3 962 120 têtes entre 2000 et 2011, soit une augmentation de 31%. L’élevage caprin est principalement localisé dans les régions difficiles (végétation rare et le plus souvent ligneuse, parcours accidentés, mauvaises conditions climatiques...) et il est conduit en extensif (MADR, 2009).

Quant aux camelins, la variation est nettement positive pour toutes les années, passant, ainsi, de 234 170 à 301 118 têtes soit 29 % de croissance entre 2000 et 2011. Cet élevage se concentre au sud dans les zones arides et sahariennes et il est utilisé principalement pour le transport, mais aussi pour la consommation de viande (MADR, 2009).

Figure N°II.04 : Évolution de l’effectif du cheptel de 2000 à 2011 (Unité : têtes)



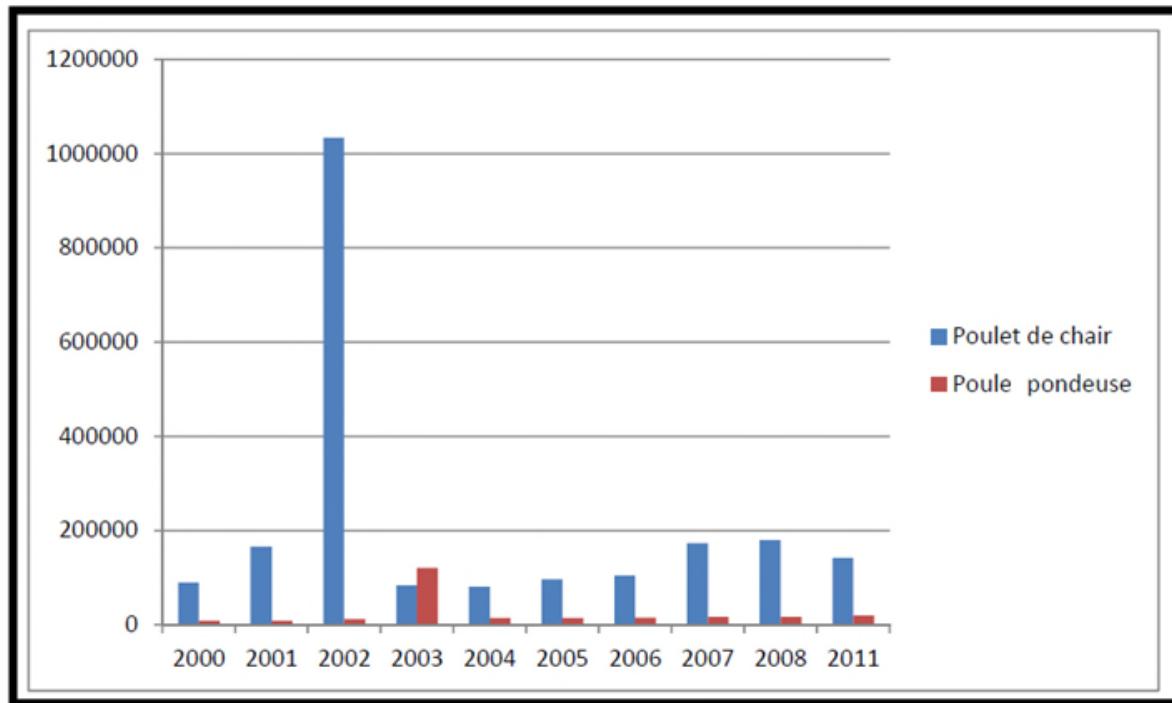
Source : élaboré par nos soins à partir des données du MADR, 2011 et INSID, 2012.

4.2.2 L’effectif avicole

L’effectif des poulets de chair connaît une évolution positive entre 2000 et 2008 passant de 89 830 000 sujets à 1.80.000.000 en 2008 sauf pour la période 2002-2006 où on a enregistré une baisse par rapport à 2001, mais une augmentation par rapport à 2000 (Figure n°II.5), en 2011, cet effectif a connu une chute de 21% (38 millions d’effectifs).

Concernant les poules pondeuses, leur effectif a connu une évolution positive durant toute la période sauf en 2005 où il est enregistré une légère baisse de 1,1%, soit 160 000 poules.

Figure N°II.05 : Evolution des effectifs avicoles entre 2000-2011 (Unité : 103 sujets)



Source : élaboré par nos soins à partir des données de l’INSID, 2012 in NOUAD, 2011 ; MADR, 2008 et 2011.

SECTION N°II : LES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES EN ALGERIE

1. La place des IAA en Algérie :

Le secteur agricole et celui des IAA en Algérie, ont contribués au développement économique et social du pays. Sur le plan interne, les IAA emploient en 2011 1.6 millions de personnes (ONS, 2011), soit l’équivalent de 23% de la population active. Il s’agit de la deuxième industrie du pays, derrière le secteur énergétique. Les ménages algériens consacrent en moyenne 42% de leurs dépenses à l’alimentation.

La distribution des produits s’effectue principalement à travers les supermarchés, supérettes et les petits magasins. Les filières céréalières et laitières, l’huile et corps gras, les boissons, les conserveries se sont les moteurs des IAA. Selon le ministre de l’agriculture, l’Algérie dispose de plus d’un million d’exploitations agricoles qui couvrent plus de 8.5 millions d’hectares de terres arables exploitées par l’agriculture (41%), les cultures maraîchères (26%) et les grandes culture (33%).

Les IAA occupent une place importante, de la part de son poids en dehors des hydrocarbures et sa population active, mais sa relation avec l’agriculture reste faible dans l’ensemble des filières ou l’agriculture ne produit pas les quantités suffisantes dont les IAA ont besoins pour leurs transformations qui rend le recourt a l’importation comme solution.

2. Les Principales filières des IAA en Algérie

Les principales branches agroalimentaires en Algérie sont l’industrie céréalière, l’industrie laitière, l’industrie sucrière et l’industrie des huiles et matières grasses.

2.1 La filière céréalière :

Ces dernières décennies, L’Algérie est parmi les plus grands pays consommateurs des céréales au monde. Selon les Douanes algériennes(2016), la consommation des céréales est évaluée en moyenne à plus de 220kg par an et par habitant (9 millions t par an, toutes céréales confondues). Cette demande n’est couverte en moyenne qu’à 30 % par la production locale, elle-même très dépendante des conditions climatique. En 2015, les importations algériennes de céréales est de 2636,87 millions de dollars (ONS 2016).

2.2 La filière des huiles et matières grasses :

La filière des huiles et matières grasses ont connues un essor très important depuis les années 1990 est dominé en grande partie par le secteur privé.

Cevital est un des principaux acteurs dans le domaine du raffinage des huiles et dans la production d’huile et de margarine. Dans le secteur des huiles de graines, les principaux producteurs sont Cevital, la Belle, Safia et Afia. Les huiles de graines représentent une production 700 000 t contre 50 000 t pour l’huile d’olive.

2.3 La filière lait et dérivés :

Les produits laitiers sont considérés comme une alimentation essentielle des populations. L’Algérie importe 260 000 à 300 000 t de poudre de lait par an pour une valeur de 800 à 900millions d’euros. En termes de valeur, l’Algérie a importé pour une valeur de 1170,37 millions de dollars US en 2015, contre une valeur de 985,11 millions de dollars US l’année 2016, soit une baisse de 15,83% (DOUANES ALGERIENNES, 2016).

Afin d’encourager la production nationale et de limiter les importations, le ministère de l’Agriculture et du développement rural a mis en place un programme pour augmenter le nombre de vaches laitières et élargir les superficies réservées à la production du fourrage. Ce qui s'est traduit par une hausse de la production nationale de lait qui est passée de 1,2 milliards litres en 2000 à 3,5 milliards de litres en 2014. Mais cette production demeure encore insuffisante puisque les besoins de la consommation nationale de lait est estimée à 5

milliards de litres par an, des ménages et des unités de fabrications soit un déficit de 1,5 milliard de litres. Par ailleurs, plus de 900 millions de litres de lait cru ayant servi à la production de lait pasteurisé ont été collectés en 2014 contre 100 millions de litres en 2000. La production laitière en Algérie ne permet pas l’autosuffisance pour satisfaire les besoins de population. Ceci a rendu nécessaire l’importation de poudre de lait.

2.4 La filière du sucre :

Les Algériens consomment en moyenne 30 kg par habitant et par an de sucre, compte tenu de l’absence de culture de canne à sucre et de betterave sucrière, la totalité du sucre brut (essentiellement du sucre de canne) est importée. Avec des importations qui ont dépassé les 1.8 millions t en 2013 (ONS 2014), l’Algérie figure parmi les pays les plus grands importateurs mondiaux de sucre. Au fil des années, l’Algérie s’est mise à importer de moins en moins de sucre raffiné et de plus en plus de sucre roux. Le Brésil, grand exportateur de sucre roux, qui fournit désormais 80% des besoins de l’Algérie, a su profiter pleinement du développement de l’industrie sucrière algérienne. Une partie appréciable du sucre roux raffiné en Algérie est réexportée (0.5 millions t en 2013), ce qui veut dire que la consommation intérieure se situe environ à 1.2 voire 1.3 millions t (dont 15% sont destinés vers l’industrie des boissons).

3. Contribution des IAA à la production brute :

La production brute est l’ensemble des biens services produits par un organisme ; ses derniers sont utilisables à l’extérieur de cet organisme. La production brute du secteur agroalimentaire peut être analysée afin d’estimer mieux son poids par rapport aux autres secteurs d’activités économiques.

3.1 La production brute par secteur d’activité et par secteur juridique :

L’économie Algérienne contient plusieurs secteurs d’activités le tableau ci-dessous (N°II.03) montre l’évolution de la production brute par secteur d’activité et par secteur juridique pendant 2014 et 2015.

Tableau N° II.03 : La production brute par secteur d’activité et par secteur juridique en 2014-2015.

(En pourcentage %)

Désignations	2014			2015		
	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total
Eau et énergie	27.99	0.0	12.77	27.87	0.00	12.78
Mines et carrières	3.96	0.31	1.97	4.16	0.29	2.07
ISMMEE	32.61	1.37	15.62	34.18	1.31	16.39
Matériaux de construction	7.21	6.18	6.65	7.09	6.00	6.50
Chimie, caoutchouc, plastique	3.61	12.42	8.40	3.59	12.14	8.22
Industries agroalimentaires	17.11	73.86	47.97	16.97	74.60	48.16
Textiles, confection	0.36	3.49	2.06	0.37	3.35	1.98
Cuir et chaussures	0.11	0.47	0.31	0.08	0.43	0.27
Bois, lièges et papiers	2.25	1.56	1.88	1.98	1.54	1.74
Industries diverses	4.79	0.33	2.37	3.71	0.33	1.88
Total	100	100	100	100	100	100

Source : ONS 2016.

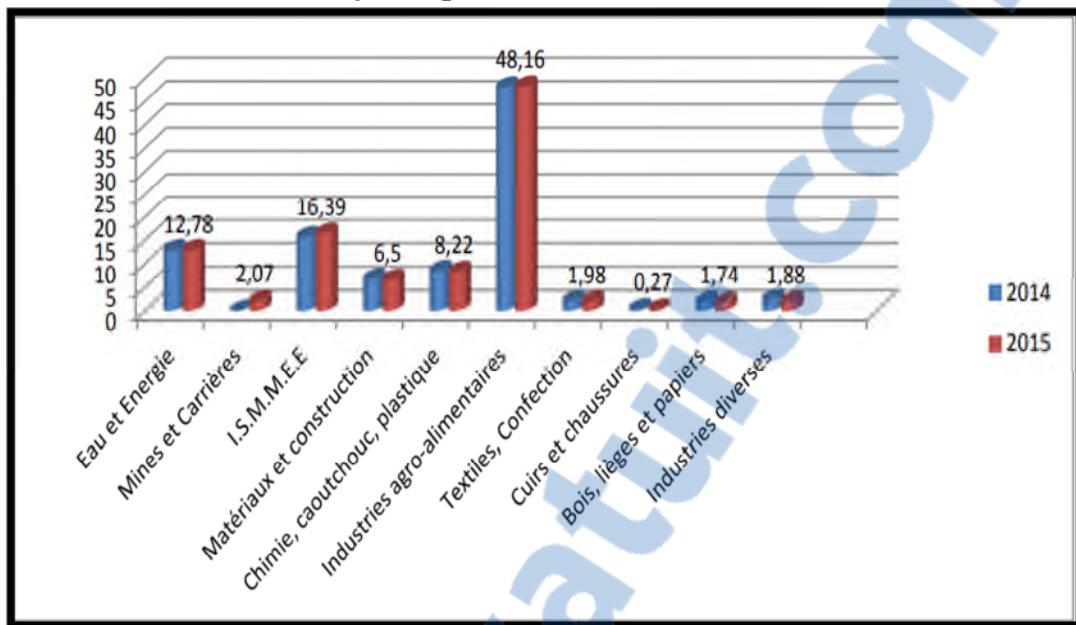
Le tableau ci-dessus montre la dominance des IAA par rapport à l’ensemble des valeurs ajoutées du reste des secteurs économiques. Entre 2014 et 2015, les IAA ont enregistrées une légère hausse de 0.19%, elle est de 47.97% en 2014 et passe à 48.16% en 2015.

En effet, le secteur des IAA génère presque la moitié de l’ensemble de la production brute, ce dernier est réalisé essentiellement par le secteur privé avec une dominance de 75%.

La figure ci-après nous montre que les IAA ont une production brute la plus grande en 2014 et en 2015 avec un taux de 47.97 % et 48.16 % respectivement.

Cette augmentation peut être expliquée par le volume important des importations des matières premières alimentaires telles que les céréales, la poudre de lait,...

Figure N° II.06 : Evolution de la production brute par secteur d’activité et par secteur juridique en 2014 et -2015.



Source : élaboré par nos soins à partir des données du tableau N° II.3.

3.2 La part des IAA dans la valeur ajoutée :

Le tableau suivant constitue l’ensemble des valeurs ajoutées par secteurs d’activités durant les années 2014 et 2015.

Tableau N° II.04 : La part des IAA dans la valeur ajoutée en pourcentage.

Désignations	2014			2015		
	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total
Eau & énergie	34.5	0	17.3	34.6	0	17.3
Mines & carrières	5.0	0.5	2.8	5.3	0.5	2.9
ISMMEE	24.1	1.9	13.0	25.7	1.9	13.8
Matériaux de construction	9.9	11.2	10.5	9.9	10.8	10.3
Chimie, plastique	3.6	12.4	8.0	3.6	12.3	7.9
Agroalimentaires	9.9	67.6	38.7	10.3	68.1	39.3
Textiles	0.4	3.1	1.8	0.4	3.1	1.8
Cuir et chaussures	0.1	0.6	0.3	0.1	0.6	0.3
Bois, papiers	2.5	2.2	2.3	2.2	2.2	2.2
Industries diverses	10.0	0.5	5.3	7.9	0.5	4.2
Total	100	100	100	100	100	100

Source : ONS, 2016.

La répartition de la valeur ajoutée par secteur d’activité et secteur juridique nous montre que le secteur agroalimentaire occupe la première place pendant 2014 et 2015, avec une légère augmentation.

3.3 Evolution du chiffre d’affaire par secteur d’activités

Selon l’ONS (2016), le chiffre d’affaire des IAA et tabac passe de 108 908 en 2014 à 115 704 DA en 2015, c’est une augmentation de 6.2%. En revanche le chiffre d’affaire réalisé par les industries manufacturières et de mines et carrières (hors hydrocarbures et hors énergie) et augmente par 399.7 milliard de DA entre 2014 et 2015 réalisant une croissance de 8.6%.

Tableau N°II.05: Evolution du chiffre d’affaire par secteur d’activités2014/2015.

Désignations	Chiffres d’affaires en 10 ⁶ DA		Structure en %		Variation en %
Intitulé/agréation	2014	2015	2014	2015	2015/2014
Mines et arrières	20633	24145	5.2	5.6	17.0
ISMME	138451	151893	34.6	35.0	9.7
Matériaux de construction, verre	74093	83478	18.5	19.2	12.7
Chimie, plastique	26987	27157	6.8	6.3	0.6
Agroalimentaires et tabac	108908	115704	27.2	26.6	2.2
Textiles, bonneterie et confection	9032	10456	2.3	2.4	16.0
Cuir et chaussures	2868	2508	0.7	0.6	-12.6
Bois, lièges et papiers	18546	18831	4.7	4.3	0.5
Total	399720	434196	100	100	8.6

Source ONS, 2016.

4. L’emploi dans le secteur des IAA :

Les industries, sidérurgiques, métalliques, mécaniques, électroniques et électriques occupent la première place en matière d’emploi, par contre les IAA occupent la deuxième place avec des taux 19.1%, 18.5% et 18.4% respectivement en 2013, 2014 et 2015 malgré cette petite diminution (-0.5%) la part de l’emploi demeure importante dans l’ensemble de l’économie nationale. L’emploi dans les IAA est plus important par rapport de celui de l’agriculture ou cette dernière enregistre 11,7% en 2010 et de 10,6% en 2013 et de 11 % en 2015 (ONS 2016).

Tableau N°II.06 : Evolution de l’emploi par secteur d’activité, secteur public national.

Désignations	Emploi			Structure en %			Variation en %
	2013	2014	2015	2013	2014	2015	
Mines et carrières	6 745	6 987	7 037	6.5	6.4	6.4	0.7
ISMMEE	38 438	44 266	44 963	37.0	40.4	41.1	1.6
Matériaux de construction, verre	13 453	13 372	13 678	13.0	12.2	12.5	2.3
Chimie et plastique	7157	6 827	6 528	6.9	6.2	6.0	-4.4
Agroalimentaire	19 851	20 293	20 200	19.1	18.5	18.4	-0.5
Textiles, bonneterie et confection	7 414	7215	6 897	7.1	6.6	6.3	-4.4
Cuir et chaussures	1 573	1 633	1 565	1.5	1.5	1.4	-4.2
Bois, lièges et papiers	9 247	8 929	8 641	8.9	8.2	7.9	-3.2
Total	103 878	109 522	109 509	100	100	100	0.0

Source : ONS, 2016.

5. Les importations et exportations des produits agroalimentaires :

Ces dernières années l’Algérie enregistre un déficit dans sa balance commerciale. En 2016, le volume des exportations été d’ordre de 28.88 milliards de dollars par contre la somme des importations est de 46.73 milliard de dollars, soit un déficit de la balance commerciale de 17.84 millions de dollars (voir le tableau N° II.8). Cette situation s’explique par la diminution des exportations des hydrocarbures d’une part, et par les mesures d’austérités appliqués par les pouvoirs publics depuis 2014.

Tableau N° II.07 : Evolution du commerce extérieur période 2015/2016.

Valeur en millions

Désignations	2015		2016		Evolution (%)
	Dinars	Dollars	Dinars	Dollars	
Importations	5 193 460	51 702	5 115 135	46 727	- 9.62
Exportations	3 481 837	34 668	3 161 344	28 883	-16.69
Balance commerciale	-1 711 623	-17 034	-1 953 791	-17 844	
Taux de couverture	67 %		57 %		

Source : Douanes Algériennes, 2016.

5.1 Les importations des produits agroalimentaires :

Le tableau ci-dessous représente les importations annuelles 2015/2016 des produits alimentaires.

Tableau N° II.08 : Les importations nationales par groupe des produits 2008-2015.

Unité : Millions USD

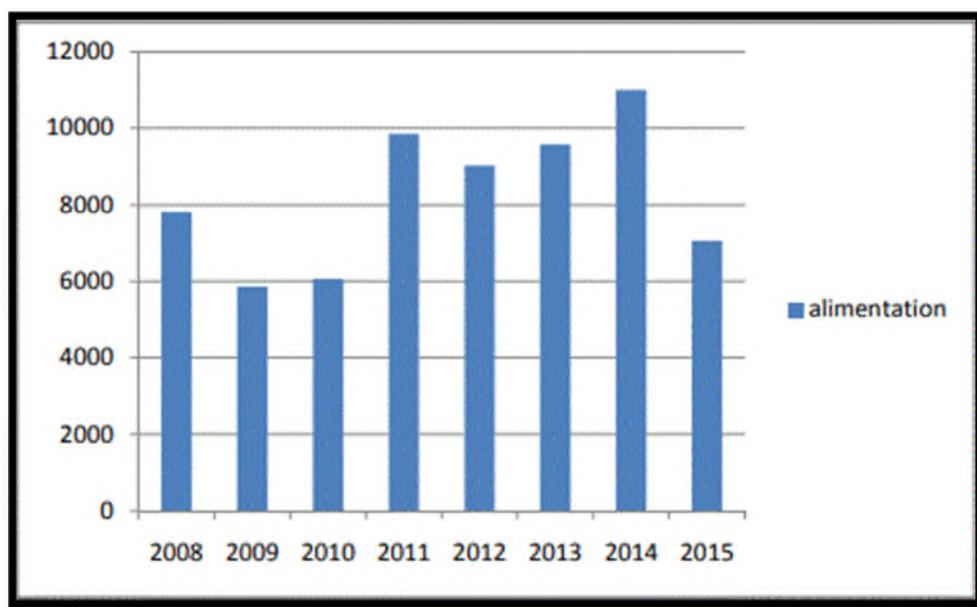
Produits		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Alimentation	unité	7813	5863	6058	9850	9022	9580	11005	7051
	%	21.36	14.88	14.94	21.11	18.97	17.47	18.78	17.99
Energie et lubrifiants	unité	594	549	955	1164	2078	4340	2879	1699
	%	1.62	1.39	2.35	2.49	4.36	7.91	4.91	4.34
Produits bruts	unité	1394	1200	1409	1783	1839	1832	1891	1177
	%	3.81	3.05	3.47	3.82	3.86	3.34	3.22	3
Demi-produits	unité	7105	10014	10165	10098	10685	11223	12852	8971
	%	19.43	25.42	25.07	21.64	22.46	20.46	21.93	22.89
Equipements industriels	unité	13093	15391	15776	16050	13604	16172	18961	13195
	%	35.80	39,07	38.91	34.4	28.60	29.48	32.36	33.67
Bien et consommation	unité	6397	6145	5836	7328	9997	11199	10334	6573
	%	17.49	15.6	14.39	15.71	21.02	20.42	17.64	16.77
Equipement agricole	unité	174	233	341	387	330	506	658	526
	%	0.48	0.6	0.84	0.83	0.7	0.92	1.12	1.34
Total	unité	36570	39395	40540	46660	47555	54852	58580	39192
	%	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : élaboré par nos soins à partir des données ONS ,2016.

Pendant les périodes 2008 et 2015, les importations alimentaires ont connues plusieurs fluctuations. Elles passent de 7813 millions USD en 2008 à 11005 millions USD en 2014. Par contre en 2015, elles enregistrent une baisse importantes de 3954 millions USD ; cette baisse est due principalement aux mesures d’austérités que l’Algérie a opté depuis 2014 suite à la chute des prix des hydrocarbures. La part des importations alimentaires entre 2008 et 2015 a connue des balancements, elle était de 21,36 % en 2008 puis elle a chuté durant les années 2009 et 2010 à près de 15%, ensuite elle remonte à 21,11% en 2011, et elle diminue à 18,97 en 2012. Durant les années 2012 à 2015, la part des importations alimentaires s’est stabilisée aux alentours de 18%.

Figure N° II.07 : Evolution des importations alimentaires 2008-2015.

En millions USD



Source : élaboré par nos soins à partir des données du tableau N° II.9.

5.2 Les exportations des produits agroalimentaires :

Après avoir montré la part du secteur agroalimentaire dans l’économie nationale, nous illustrant l’évolution des exportations des produits alimentaires entre 2008 et 2015.

Tableau N° II.09 : Evolution des exportations nationales hors hydrocarbures par groupe de produit 2008-2015

En millions USD

Produits	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Alimentation	119	113	315	355	315	402	323	193
Energie et lubrifiants	77361	44128	55527	71427	69804	63752	60304	27290
Produits bruts	334	170	94	161	168	109	109	77
Demi-produits	1384	692	1056	1496	1527	1610	2121	1278
Equipements agricoles	1	-	1	-	1	-	2	-
Equipements industriels	67	42	30	35	32	27	16	14
Bien et consommation	32	39	30	15	19	17	11	8
Total	79298	45184	57053	73489	71866	65917	62886	28860

Source : élaboré par nos soins à partir des données de l’ONS 2016.

Le tableau (N° II.09) indique que la somme des exportations des produits alimentaires reste faible par rapport à la totalité des exportations, elles ont enregistrées une progression régulière entre 2008 et 2013, sauf l’année 2009, cette chute est justifiée par la diminution de la demande sur le marché international du à la crise financière mondiale de 2008.

6. Les contraintes de l’industrie agro-alimentaire :

Le secteur des industries agro-alimentaires occupe une place privilégiée dans le processus de libéralisation et de mise à niveau de l’économie. Les entreprises agro-alimentaires doivent, en effet entreprendre des efforts importants pour faire face aux multiples contraintes qui les caractérisent et répondre, d’une manière efficace, aux changements rapides de l’environnement national et international. Les industries agroalimentaires en Algérie ont plusieurs contraintes malgré leur développement et leurs places stratégiques au sein de l’économie nationale. Les principales contraintes sont les suivantes¹ :

- Industries agroalimentaires encore trop peu présentes, particulièrement dans les territoires ruraux et intègrent trop faiblement les productions nationales ;
- Une forte dépendance des importations des produits agricoles ;
- Un faible degré d’intégration verticale en amont et en aval ;
- Un système commercial et logistique traditionnel, avec des coûts de fonctionnement excessifs et une absence de transparence dans la détermination des prix ;
- Un environnement scientifique et technique embryonnaire ;
- Une faible maîtrise des méthodes modernes d’organisation et de management des entreprises ;
- Une capacité d’attraction des investissements étrangers presque inexistante ;
- Des difficultés à affronter la concurrence internationale.

Cependant les facteurs de diversité sont multiples : chaque filière est composée de plusieurs secteurs fonctionnels (agriculture, transformation, distribution, commerce international, consommation) qui sont très différents sur le plan technique, et complémentaires sur le plan économique. En outre, chaque secteur est très hétérogène car, intégrant des entreprises présentant des caractéristiques diverses dont notamment :

¹ Horri, Dahane et Maatoug, problématique de développement des industries agroalimentaires en Algérie, European scientific journal 2015.

- Les formes d’organisation socio-économiques (artisanale, capitaliste, coopérative, étatique), la nature de la technologie et la taille des unités de production ou de commercialisation.
- La localisation des unités etc....

A cette diversité des unités, s’ajoute la variété de leurs relations : les échanges entre les différents acteurs d’une filière constituent souvent des réseaux complexes. A titre d’exemple, une entreprise agroalimentaire, pour un produit donné, fait appel à plusieurs fournisseurs dans tous les domaines nécessaires à la production et à la commercialisation.

La contrainte principale des unités agroalimentaires se situe au niveau de l’approvisionnement en matières premières agricoles en termes de quantité, qualité et prix. La production agricole est irrégulière souvent en raison des méthodes de production (différentes variétés, multiplicité des producteurs, techniques rudimentaire, etc.) Et l’hétérogénéité des matières premières réceptionnées a des conséquences directes sur le fonctionnement des unités de transformation (calibres différents, taux de déchets élevés, interventions manuelles).

Ces considérations expliquent en grande partie pourquoi les unités de transformation ne traitent qu'une proportion très faible de la production locale et affichent un taux d'utilisation des capacités qui ne permet pas un retour rapide (pays out) sur l'investissement. De même, l'irrégularité des flux, l'abandon de certaines cultures, les surcoûts générés et l'absence de relations contractuelles ont fini par décourager les entreprises qui se sont alors, tournées vers le marché international (céréales, lait, huile brute, sucre, intrants aliments avicoles,...), pour satisfaire leurs besoins.

Conclusion

Tout au long de ce chapitre, nous avons essayé de nous baser sur les caractéristiques de l’agriculture algérienne, le secteur agroalimentaire et leurs rôles au sein de l’économie nationale.

L’agriculture algérienne a des atouts mais aussi des faiblesses, les autorités continuent toujours à fournir des efforts afin de promouvoir le secteur agricole et cela se constate à travers les différentes réformes qu’elle a adoptées depuis quelques décennies.

La deuxième section du présent chapitre est réservée pour les industries agroalimentaires ou elles occupent une importante place dans l’économie algérienne. Cette industrie a connu un développement remarquable au cours de ces dernières années.

Nous avons essentiellement présenté statistiquement la place du secteur par rapport à d’autres secteurs d’activités et son évolution dans la production brute et sa part d’emploi qu’il procure.

En fin, nous avons souligné les différentes contraintes des industries agroalimentaires et son faible rapport avec l’agriculture où son caractère extravertie est considéré comme une grande faiblesse.

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

INTRODUCTION

La wilaya de Bejaia est située au Nord-est de l'Algérie, en Kabylie sur le littoral méditerranéen. Elle est limitée au nord par la mer méditerranée, au sud par les wilayas de Bouira et de Bordj Bou-Arreridj, à l'ouest par la wilaya de Tizi-Ouzou et à l'est par les wilayas de Sétif et Jijel.

L'économie de la wilaya est diversifiée l'industrie représente une part importante, presque toutes les branches sont présentes, principalement les industries agroalimentaires qui emploient 44,81% de la main d'œuvre globale du secteur industriel (DPSB).

L'agriculture occupe une part dans l'économie de la wilaya avec une superficie agricole utile de 130 306 ha. Les principales récoltes portent sur l'arboriculture fruitière avec l'olivier et le figuier et les cultures maraîchères tandis que l'élevage bovin et ovin reste limité.

Pour confirmer ce que nous avons précédemment avancé, l'étude de cas pratiques s'avère nécessaire afin de mettre en évidence les éléments qui nous permettront d'analyser l'intégration existante entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia.

En effet une enquête de terrain à travers des entretiens avec les responsables de quelques entreprises de l'industrie agroalimentaire de la wilaya est nécessaire afin d'étudier la relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire.

Notre analyse se focalisera sur deux filières principales laitière et matières grasses.

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

SECTION I : PRESENTATION DE LA WILAYA ET LES IAA DE BEJAIA

Avant de présenter et d'analyser les résultats de notre enquête il est important de connaître la monographie la wilaya de Bejaia.

1. Présentation de la wilaya :

1.1 Délimitation et relief :

La wilaya de Bejaia est composée de 19 Daïras et 52 Communes, occupe une superficie de 3 223.5 km² est limitée par :

- La mer méditerranée au Nord ;
- La wilaya de Jijel à l'Est ;
- Les wilayas de Tizi Ouzou et Bouira à l'Ouest ;
- Les wilayas de Bordj Bou Arreridj et Sétif au Sud.

Le territoire de la Wilaya de Bejaia se présente comme une masse montagneuse compacte et bosselée, traversée par le couloir formé par la vallée de la Soummam. On peut distinguer trois ensembles de reliefs, L'ensemble de montagnes occupe 75% soit 3/4 de la superficie totale de la Wilaya, elle est constituée des chaînes des Bibans, Babors et Djurdjura.

L'ensemble de piémonts d'une morphologie ondulée constitué d'une succession de collines, il apparaît moins accidenté que la zone de montagne. Il représente la zone intermédiaire entre la plaine et la montagne.

L'ensemble de plaines composé des plaines de la vallée de la Soummam qui apparaît comme une bande sinuuse de 80 Km de long sur une largeur maximale de 04 Km et la plaine côtière qui sépare la mer et la chaîne des Babors, elle se présente comme une bande étroite qui s'étend de l'embouchure de Oued Soummam à celui de Oued Agrioun soit une trentaine de Kilomètres.

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

1.2 Le climat :

La région de Bejaia est caractérisée par un climat méditerranéen tempéré. La pluviométrie se caractérise par la variation d'un mois à un autre et d'une année à une autre, la température de la wilaya de Bejaia varie en fonction de l'influence de la mer et du relief, les zones côtières sont divisées en deux, la base de la vallée de la Soummam avec une température douce, été comme hiver, le haut de la vallée de la Soummam est soumis à des hivers froids et des étés chauds, les Babors et les Bibans sont soumis à des hivers très froids.

1.3 La population :

L'étude de la population et la dynamique démographique permet de nous donner une vision claire sur les caractéristiques de la population de la wilaya de Bejaia, son évolution et sa répartition par Daïra.

**Tableau N°III.01: Répartition de la population selon la dispersion géographique
situation au 31/12/2016**

Désignations	Agglomération Centrale Localisée	Agglomération Secondaire	Zone Rurale	TOTAL
Bejaia	193 940	7 740	7 035	208 715
Amizour	45 260	23 930	9 570	78 760
Timezrith	18 205	8 635	505	27 345
Souk el tenine	9 280	9 495	17 025	35 800
Tichy	20 495	10 875	7 740	39 110
Ighil Ali	14 525	9 105	1 845	25 475
Darghina	8 930	26 330	9 235	44 495
Aokas	10 935	12 565	6 760	30 260
Adekar	4 995	16 890	3 605	25 490
Akbou	55 650	26 790	1 585	84 025
Sedouk	24 930	19 780	4 175	48 885
Tazmalt	38 100	8 665	4 935	51 700
Chemini	27 595	11 010	130	38 735
Barbacha	4 530	16 375	2 635	23 540
Ouzellaguen	21 550	1 775	670	24 025

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

Sidi Aich	29 185	10 430	2 525	42 140
El kseur	32 260	11 015	11 185	54 460
Kharrata	26 495	15 485	26 015	67 995
Beni Maouche	4 495	7 115	2 585	14 195
Total wilaya	591 385	254 005	119 760	965 150

Source : élaboré par nos soins à partir de l'annuaire statistiques de la wilaya, 2016.

La wilaya de Bejaia a une population de 965150 habitants (au 31/12/2016). La Daïra de Bejaia est la plus peuplée avec 208.715 habitants et suivie de celles d'Akbou et Amizour avec 84.025 et 78.760 habitants respectivement, par contre la moins peuplée est celle de Beni Maouche avec 14195 habitants seulement.

La plus grande partie de la population de la wilaya ce concentre en ville avec 591 385 d'habitants et 254 005 des habitants occupent les agglomérations secondaires par contre 119 790 des habitants vivent en zones rurales.

1.4 L'emploi dans la wilaya de Bejaia :

Le tableau suivant retrace le taux de chômage dans la wilaya de Bejaia durant l'année 2016

Tableau N° III.02 : Les taux d'activité et de chômage dans la wilaya de Bejaia de l'année 2016.

Désignation	Données arrêtées au 31/12/2016
Population active	492 329
Taux d'activité	49.79 %
Population active occupée	615 337
Taux de chômage	8.36 %

Source : DPSB.

Durant l'année 2016, la wilaya de Bejaia a enregistrée un taux de chômage de 8.36% qui est considéré moins par rapport au taux national qui est de 10,5% (ONS 2016).

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

2. Le secteur agroalimentaire de la wilaya de Bejaia :

« Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT), confère à Bejaia un rôle de Pôle de compétitivité dans les filières Agro-industriels, avec l'amélioration de son attractivité territoriale, le potentiel d'entreprises animant son tissu industriel pourrait constituer un levier d'une dynamique de reprise économique plus efficiente ».¹

Le tableau suivant retrace la place du secteur industriel dans la structure économique de la wilaya de Bejaia.

Tableau N° III.03: Répartition des entreprises et l'emploi industriel dans l'ensemble des secteurs d'activités de la wilaya de Bejaia au 31/12/2017.

Désignations	L'ensemble des secteurs	Secteur industriel	
		Nombre	%
Nombre total des entreprises	25 036	3 297	13.16
Nombre total d'emplois	63 484	24 689	38.89

Source : élaboré par nos soins à partir des données de la direction de l'industrie de Bejaia.

La wilaya de Bejaia dispose de 25 036 entreprises (tout secteur confondu) qui emploient 63 484 employés dont 3 297 entreprises activent dans le secteur industriel qui représente 13.16% de l'ensemble des entreprises. La population active dans le secteur industriel est de 24 689 ouvriers soit 38.89 %.

Le nombre total d'entreprises industrielles, toutes catégories confondues, est estimé à 3 297 entreprises pour un nombre total d'emplois de 24 689 salariés.

¹ La direction de l'industrie de Bejaia.

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

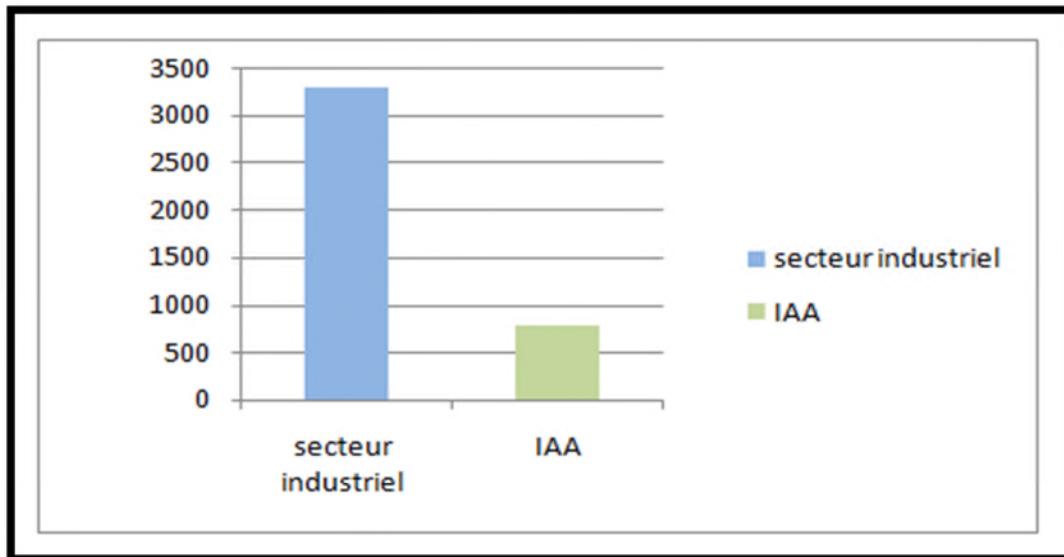
Tableau N° III.04 : Répartition des entreprises, tailles et de l'emploi selon les branches de l'industrie de la wilaya de Bejaia.

Secteur d'activités	Grandes entreprises industrielles		PME		Total général			
	Nbre Entr	Nbre Emplois	Nbre Ent	Nbre Emplois	Nbre Ent	En %	Nbre Emplois	En %
I.S.M.M.E	1	286	550	2 477	551	16.71	2 763	11.19
Matériaux de construction	1	375	322	2 458	323	9.79	2 833	11.47
Chimie et plastique	1	346	166	882	167	5.06	1 228	4.97
Industrie agroalimentaire	8	7 668	785	3 396	793	24.05	11 064	44.81
Industrie du textile et bonneterie	4	1 763	297	663	301	9.12	2 426	9.83
Industrie du cuir	1	270	6	14	7	0.21	284	1.15
Industrie du bois, liège et papier	3	1 359	1 072	2 126	1 075	32.6	3 485	14.12
Mines et carrières	0	0	35	543	35	1.1	543	2.2
Industries diverses	0	0	45	63	45	1.36	63	0.26
TOTAL	19	12 067	3 278	12 622	3 297	100	24 689	100

Source : élaboré par nos soins à partir des données de la direction de l'industrie de Bejaia

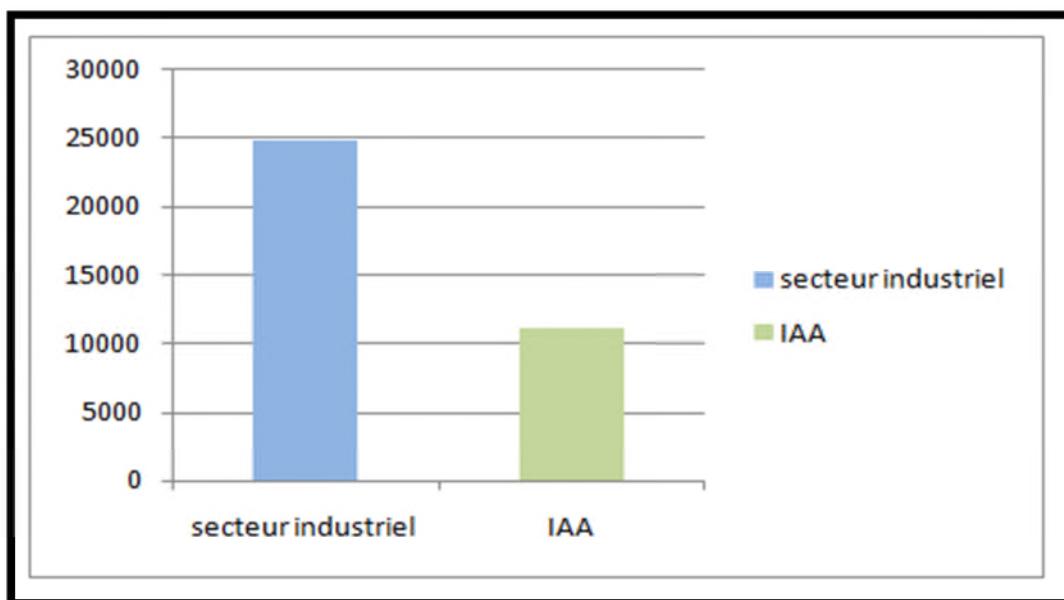
CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

Figure N° III.01 : Répartition des entreprises selon les branches de l'industrie de la wilaya de Bejaia.



Source : élaboré par nos soins à partir des données du tableau N° III.04

Figure N° III.02 : Répartition de l'emploi selon les branches de l'industrie de la wilaya de Bejaia.



Source : élaboré par nos soins à partir des données du tableau N° III.04

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

Les industries agroalimentaires de la wilaya de Bejaia constituent une branche principale du secteur industriel de la wilaya, elles occupent la deuxième place en termes de nombre après l'industrie de bois, liège et papier avec 793 entreprises réparties entre 8 grandes entreprises et 785 PME.

Concernant la création d'emploi, le secteur agroalimentaire occupe la première place avec 11 064 emplois soit 44.81 % qui explique son poids important dans le secteur industriel.

Les entreprises du secteur agroalimentaire de la wilaya de Bejaia sont principalement des PME avec 785 PME qui représentent 99 % de la totalité des entreprises. En revanche les grandes entreprises sont de 8 entreprises soit 1 % de la totalité des entreprises. Malgré le nombre réduit des grandes entreprises, on constate qu'elles offrent 7 668 de postes d'emplois soit 69.3% par contre les PME emploient 3 396 employés qui représentent 30.7% de la totalité d'emploi des IAA.

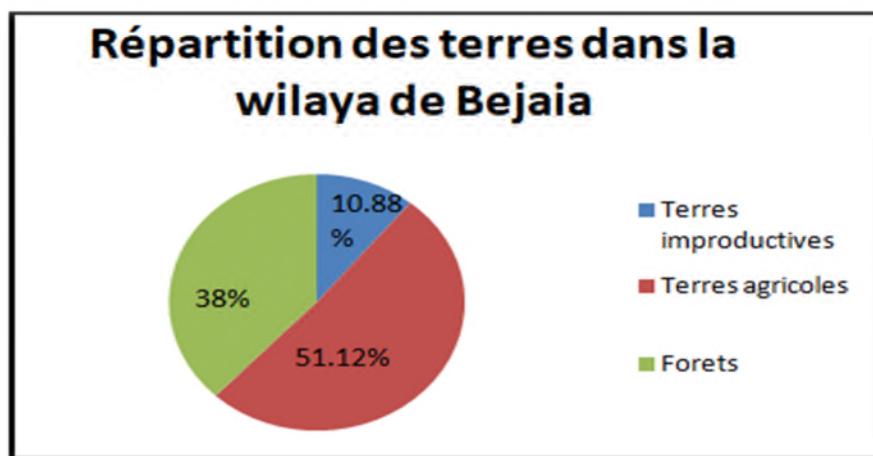
SECTION II : L'AGRICULTURE DANS LA WILAYA DE BEJAIA :

1. La répartition des terres agricoles :

La wilaya de Bejaia dispose d'une superficie totale de **322 367** hectares, dont **164 794 Ha** est une superficie agricole totale (SAT) soit **51.12 %** de la superficie totale de la wilaya, la superficie restante est répartie entre forets, qui occupent une partie de 122 500 hectares soit 38% de la superficie totale de la wilaya, les terres improductives non affectées à l'agriculture occupent une superficie de 35073 hectares qui représente l'équivalent de 10.88% de la superficie totale. La wilaya de Bejaia contient une superficie agricole utile (SAU) de 130348 ha soit 79,1 % de la superficie agricole totale (SAT) dont 9246 ha irrigués soit 7,09 % de la SAU.

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

Figure N° III.03 : Répartition des terres dans la wilaya de Bejaia.



Source : élaboré par nos soins à partir des données de DPSB

2. La production agricole dans la wilaya de Bejaia :

A travers ce point, nous allons essayer d'étudier l'évolution de la production agricole de la wilaya, nous nous baserons sur les productions végétales et animales afin de voir par ailleurs son impact sur le secteur agroalimentaire.

2.1 La production végétale :

2.1.1 Les principales cultures annuelles et pérennes agricoles de la wilaya de Bejaia :

Le tableau suivant représente les principales cultures annuelles agricoles de la wilaya.

Tableau N°III.05 : Les principales cultures annuelles agricoles de la wilaya de Bejaia

Unité : Qx

Désignations	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Culture maraîchères	836 529	981 425	115 700	859 627	463 000
Céréales	118 354	110 790	98 834	86 678	119 800
Légumes secs	8 637	10 589	10 525	7 779	7 960
Fourrage	430 560	451 390	423 120	336 299	363 550
Culture industrielle	14 935	10 320	15 605	9 560	8 000

Source : élaboré par nos soins à partir des données de DSA de Bejaia.

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

D'après le tableau ci-dessus, les cultures maraîchères ont connues une hausse entre 2011-2012 et 2013-2014, par contre elle est en diminution en 2014-2015.

Pendant la période de 2011 jusqu'à 2016 les récollettes des céréales ne sont pas stables où elles enregistrent un pic de 119800 Qx durant la saison 2015-2016. La production des légumes secs dans la wilaya de Bejaia est faible dans l'ensemble, elle est de 7960 Qx en 2015-2016. La quantité du fourrage produit à Bejaia est importante mais elle n'est pas stable puisque elle change d'une année à une autre. Les cultures industrielles de la wilaya de Bejaia caractérisées par une faible production par rapport aux autres cultures, elle est de 8000 Qx durant 2015-2016.

Tableau N° III.06 : Les principales cultures pérennes agricoles de la wilaya de Bejaia

Unité : Qx

Désignations	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016
Agrumes	201 380	209 084	219 100	206 798	226 982
Olivier	534 465	952 361	572 267	895 009	1 001 690
Figuiers	293 693	267 942	293 158	295 000	166 000
Vigne de table	27 770	27 238	32 488	29 195	29 195

Source : élaboré par nos soins à partir des données de DSA de Bejaia

La wilaya de Bejaia est connue pour une implantation importante d'oliviers. D'après le tableau précédent, on remarque que la production la plus élevée est enregistrée en 2015-2016 avec 1 001 690 Qx. Les agrumes ont connus une production plus au moins stable, elle varie entre 201 380 Qx et 226 982 Qx ensuite on constatant toujours que les rendements des figuiers ont une production presque stable, sauf une chute importante en 2015-2016 avec seulement 166 000 Qx. Enfin on a pu remarquer que la production de vigne de table a connu un pic de 32 488 Qx entre 2014-2015 et 2015-2016.

2.1.2 La production d'olives et de l'huile d'olive à Bejaia:

Durant la période 2011-2018 la production d'huile d'olive n'est pas stable, elle fluctue d'une année à une autre. Pendant la campagne 2011-2012 la production est de 10 440 500 litres, elle augmente jusqu'à 16 989 628 litres pour la campagne 2012-2013, par contre en 2013-2014 la production a connu une chute de 4 657 904 litres. La production entre les

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

compagnes 2014-2015 et 2017-2018 est quasiment stable qui avoisine les 20 millions de litres à l'exclusion de la campagne 2016-2017 qui est d'un peu plus de 12 millions de litres.

Tableau N° III.07 : La production d'olives et l'huile d'olive à Bejaia

	Production d'olives (Qx)			Quantités triturées (Qx)	Production d'huile (l)	Rendement d'huile (l/q)
	Olives totales	Olives de table	Olives à huile			
2011/2012	534 355	820	533 535	533 535	10 440 500	19,57
2012/2013	915 511	1 710	913 801	913 801	16 989 628	18,59
2013/2014	573 290	1 073	572 217	572 217	12 331 724	21,55
2014/2015	895 009	1 581	893 428	893 428	19 331 000	21,64
2015/2016	1 001 890,5	2056	999 834,5	999 834,5	21 289 621	21,29
2016/2017	577 029,75	3238	573 791,75	573 791,75	12 052 359	21
2017/2018	987 520,6	670	986 850,6	986 850,6	18 136 345	18.38

Source : DSA de Bejaia.

Tableau N° III.8 : Les huileries de la wilaya de Bejaia (2016-2017).

Huilerie traditionnelle	Sous-Presse	Chaine continue	Total	Capacité de transformation théorique (Qx/h)	Nombre d'emplois générés
197	131	93	421	2 199	1 102
En %	46.79	31.12	22.09	100	

Source : élaboré par nos soins à partir des données de DSA de Bejaia

La wilaya de Bejaia dispose de 421 huileries avec une capacité de transformation théorique de 2 199 Qx/h et emploient 1 102 ouvriers. Ces huileries sont de trois types ; 197 huileries traditionnelles qui représentent 46.79% de la totalité des huileries, 131 huileries de sous-presse (semi-automatique) avec un pourcentage de 31.12% et 93 huileries de chaîne continue (automatique) qui représentent 22.09% de l'ensemble des huileries.

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

2.2 La production animale :

2.2.1 Les principaux effectifs de cheptels de la wilaya de Bejaia :

Tableau N° III.09 : Principal effectifs de cheptels

Unité : tête

Désignations	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
BOVIN	33 155	36 785	38 672	43 043	46 958	46 767	44 353
OVIN	99 580	100 261	99 267	115 910	106 782	90 549	97 538
CAPRIN	41 800	39 809	41 130	43 795	44 311	40 172	40 535

Source : élaboré par nos soins à partir des données de DSA Bejaia

Les effectifs de la production bovine ont enregistrés une évolution importante et progressive de la campagne agricole 2010-2011 jusqu'à la campagne agricole 2014-2015. Quant aux campagnes 2015-2016 et 2016-2017, elles ont été marquées par un certain recul par rapport aux campagnes précédentes avec 46767 têtes et 44353 têtes respectivement.

La production ovine enregistre un développement en dents de scie de ses effectifs durant toute cette période. Cependant les effectifs en caprins sont restés plus au moins stagnants durant toute cette période avec 41800 têtes pour la campagne de 2010-2011 et 40535 pour la campagne agricole de 2016-2017.

2.2.2 La production d'origine animale :

La production à l'origine animale et l'évolution de ses différents produits sont regroupées dans le tableau ci-dessous.

Tableau N° III.10: Evolution des produits d'origine animale:

Désignations	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Lait (10³ litre	40699	45704	46186	49037.75	55104.94	39176.71
Oeufs (10³) unités	328209	344417	320304	284046.60	301631.94	378383.17
Viande rouge Qx	32684	32171	32961	32391.59	35034.10	25327.26
Viande blanche Qx	130794	127400	154351	123757.31	100840.29	102953.21
Miel Kg	121400	195050	121400	133266.5	172107.86	194870

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

Laine Kg	962	1151	1069	1061.64	1014.76	6794.2
----------	-----	------	------	---------	---------	--------

Source : élaboré par nos soins à partir des données de DSA Bejaia

Pendant les campagnes (2011-2012) et (2015-2016) la production de lait a connu une augmentation; elle passe de 40 699 000 litres à 55 104 940 litres, par contre elle n'est que de 39 176 710 litre en 2016-2017 cette baisse due principalement à la diminution du nombre du cheptel.

La production des œufs est importante. Sa valeur la plus élevée est enregistrée en 2016-2017 avec une quantité de 378 383 170 unités. D'après le tableau précédent on remarque que les viandes rouges ont connues une production stable pendant les quatre premières années ; en 2015-2016 elle enregistre une augmentation importante contrairement en 2016-2017 elle chute jusqu'à 970 684 Qx. L'évolution de la production de la viande blanche n'est pas stable, elle a atteint les 154 351 Qx comme valeur la plus élevée en 2013-2014.

Les productions du miel et de la laine sont faibles elles ne dépassent pas 195 050 kg et 1151 kg respectivement.

2.3 La production laitière :

Dans ce point nous allons détailler les effectifs des cheptels et la production de lait dont nous avons besoin dans la partie suivante de notre travail.

- effectifs des cheptels laitiers :

Tableau N° III.11: Effectifs des cheptels laitiers

Unité : tête

	Vaches	Chèvres	Brebis
2011-2012	15 041	19 405	39 088
2012-2013	16 099	19 247	39 260
2013-2014	17 297	20 747	41 075
2014-2015	18 597	23 211	40 862
2015-2016	18 644	22 305	35 254
2016-2017	17 219	21 494	37 461

Source : élaboré par nos soins à partir des données de DSA Bejaia.

Le nombre des vaches a connu une augmentation entre 2011-2012 et 2015-2016 il passe de 15 041 vache durant 2011-2012 à 18644 vache en 2015-2016, par contre il a connu un recul important de 1 425 vache pendant la campagne 2016-2017. L'effectif des chèvres a enregistré plusieurs fluctuations pendant la campagne agricole 2014-2015, l'effectif le plus élevé est de

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

23 211 têtes. D'après le tableau précédent, on constate que le nombre des brebis a connu des fluctuations, le nombre le plus faible est enregistré durant la campagne de 2015-2016.

- **Evolution de la production de lait :**

Tableau N° III.12 : La production de lait par type d'espèce :

Compagnie	Production de lait * 10^3 litres			Total
	Vaches	chèvres	Brebis	
2011-2012	32 270	5 630	27.99	40 699
2012-2013	42 358.3	3 256.7	89.00	45 704
2013-2014	42 926	3 197.9	62.00	46 189
2014-2015	45 885.77	3 096.98	55.00	49 037.75
2015-2016	48 879.51	6 225.43	-	55 104.94
2016-2017	36 094.86	3 007.65	74.20	39 176.71

Source : élaboré par nos soins à partir des données de DSA Bejaia.

Le tableau précédent retrace les productions de lait par type dans la wilaya de Bejaia. La production de lait des vaches laitières entre les compagnes 2011-2012 et 2015-2016 sont marquées par une évolution positive, elle passe de 32 727 000 litres à 48 879 510 litres, par contre elle a enregistrée une baisse de 12 784 650 litres durant la campagne 2016-2017. Le lait de chèvre a connu plusieurs fluctuations, il est de 5 630 000 Litres en compagnie 2011-2012 et il est de 300 765 Litres durant la compagnie 2016-2017 contrairement à la compagnie de 2015-2016 qui a enregistrée un pic de 6225430 litres. La production de lait des brebis est faible par rapport à celle des vaches et des chèvres, elle n'est pas stable et sa valeur la plus élevée est enregistrée en 2012-2013.

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

SECTION III : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE

1. Présentation de l'enquête :

Afin de répondre à notre problématique nous avons procédé à une enquête de terrain sous forme d'entretiens effectués auprès des responsables de quelques entreprises du secteur agroalimentaire de la wilaya de Bejaia. Cela permet d'analyser la relation existante entre l'agriculture, le secteur agroalimentaire et les contraintes qui entravent cette relation à travers l'étude de deux filières : les matières grasses et le lait.

2. Objectif de l'enquête de terrain :

L'objectif que nous avons tracé à travers la réalisation de notre enquête est de savoir ce que les industries agroalimentaires de la wilaya de Bejaia ont un recourt aux matières premières locales ou celles importées et quel est le taux de l'intégration des matières agricoles locales dans l'ensemble de la production des industries agroalimentaires de la wilaya.

3. La Méthodologie du guide d'entretien:

Dans le but d'interpréter nos résultats, nous allons présenter la démarche méthodologique sous forme d'une approche qualitative adoptée dans le cadre de notre travail. Ces résultats seront présentés et interprétés.

3.1 Le Contenu du guide d'entretien:

Ce guide d'entretien a été réalisé à partir de ce qui a été développé dans la partie théorique du travail. Nous avons mené ces entretiens dont l'objectif a été fixé au préalable. Le guide d'entretien est composé de 15 questions regroupées en 3 axes :

- Informations générales sur l'entreprise :

Cette partie est réservée à l'identification des caractéristiques de l'entreprise. D'une manière générale, c'est l'ensemble des données générales des entreprises enquêtées.

- L'approvisionnement en matières premières agricoles et leur part dans la production:

L'objectif essentiel de montrer l'origine des matières premières agricoles et la part des matières agricoles locales utilisées dans la production.

- Les perspectives des entreprises enquêtées :

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

Dans cette partie nous cherchons qu'elles sont les perspectives des entreprises et leurs objectifs à l'avenir afin d'augmenter leur volume de production et élargir leur part de marché local ou international en intégrant d'avantage les produits agricoles locaux.

4. Le déroulement de l'enquête :

Notre enquête a été réalisée durant le mois de Mai 2018. les entretiens ont été réalisés suite à un planning de rendez-vous avec les responsables des services concernés des entreprises enquêtées. De nombreuses difficultés ont été rencontrées durant notre enquête, parmi ces difficultés :

- Certaines entreprises ont refusées de nous recevoir.
- D'autres entreprises trouvent des excuses indirectes, et d'autres n'ont pas répondu à la totalité des questions.
- La non-disponibilité des responsables des services concernés.

5. Les entreprises enquêtées :

Notre enquête a touché des entreprises de deux filières du secteur agroalimentaire de la wilaya de Bejaia :

- la filière lait;
- la filière des huiles et matières grasses (corps gras).

Parmi les entreprises que nous avons sollicitées, seules six ont accepté de répondre favorablement à notre demande. Deux spécialisées dans la filière lait, à savoir Danone Djurdjura et la laiterie d'Amizour. Les quatre autres spécialisées dans la filière matière grasse, représentée par : Cevital, COGB labelle pour les huiles de table et IFRI Olive, Huilerie Ouzellaghen pour l'huile d'olive.

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

Tableau N°III.13: Les différentes entreprises enquêtées.

Entreprises de filière matière grasse	Entreprises de filière lait
CEVITAL	
COGB La belle	DANONE Djurdjura Algérie
IFRI OLIVE	
Huilerie Ouzellaghene	Laiterie d'Amizour

Source : élaboré par nos soins à partir des données de l'enquête.

6. Le choix de l'échantillon :

Afin de vérifier certaines hypothèses et en fonction de certains nombres de facteurs et d'éléments, notre choix s'est basé sur les points suivants :

- 1) Le poids des deux filières, matières grasses et lait, dans l'ensemble du secteur agroalimentaire de la wilaya de Bejaia.
- 2) L'envergure et l'importance des entreprises enquêtées dans leurs filières.
- 3) Le choix de l'échantillon est lié aussi à l'importance du thème et des objectifs visés.

7. Interprétation des résultats de l'enquête :

Les entreprises agroalimentaires ayant répondu favorablement à notre enquête sont récapitulées dans le tableau suivant :

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

Tableau N° III.14: Informations générales sur les entreprises enquêtées.

Nom de l'entreprise	Statut juridique	Début d'activité	Domaine de production	Lieu d'implantation
DANONE Djurdjura	SPA	2001	Yaourt et produits laitiers	ZAC Taharacht Akbou
Laiterie d'Amizour	SPA	1998	Lait LPC et lait de vache	Domaine Maouchi Amizour
CEVITAL	SPA	1999	Huile de table, sucre et margarine	Le nouveau quai port de Bejaia
COGB Labelle	SPA	1987	Huile de table, margarine, savon	Route des Aurès Bejaia
IFRI OLIVE	SARL	1922	Huile d'olive, huile d'olive aromatisée	4 chemins de la gare Ighzer Amokrane
HUILERIE OUZELLAGH ENE	SARL	2008	Huile d'olive	Ighzer Amokrane ahrik Ouzellaghene

Source : élaboré par nos soins à partir les résultats de l'enquête de terrain.

Les entreprises enquêtées concentrent leurs activités dans différents types de fabrication, le tableau ci-après nous résume les résultats obtenus après notre enquête :

CHAPITRE III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

Tableau N° III.15: Réponses des entreprises enquêtées.

Désignations	Réponses des entreprises enquêtées					
	DANONE Djurdjura	LAITERIE d'Amizour	CEVITAL	COGB La Belle	IFRI OLIVE	Huilleries OUZELLAGUE
les matières premières que vous utilisées dans la production de vos produits	-Lait cru de vache -poudre de lait -arome -emballage -matière grasse -sucre	-la poudre de lait -lait cru de vache -les ferments -l'emballage	-huile soja, tournesol et l'huile de palme - emballage -matière grasse -la soude -l'acide sulfurique	- huile semi finis, soja, huile de palme, huile de tournesol, Stéarine, l'emballage, vitamine, sel alimentaire et industriel	Les grains d'olive et huile d'olive	Grains d'olive
les matières premières locales que vous utilisées dans la production	-lait cru de vache -les fruits -sucre -emballage	-lait cru de vache -l'emballage	-Sel industriel et alimentaire -emballage	-sel alimentaire et industriel et emballage	Les grains d'olive et huile d'olive	Grains d'olive
la part des matières premières agricoles locales dans la production de vos produits	25%	30%	0%	0%	100%	100%
la part des matières agricoles importées dans la production	75%	70%	100%	100%	0%	0%
Les contraintes d'approvisionnements des matières premières agricoles locales et importées	Locales : la collecte de lait cru et insuffisance de la production locale. Importées : les délais de livraison et la procédure douanière	Locales : réclamations des éleveurs pour l'augmentation du prix de lait	Importées : les délais de livraison	Importées : procédures douanières et délais de livraison	Locale : la cherté de la matière première et le refus de sa facturation par les agriculteurs	Huilleries OUZELLAGUE n'utilise que sa propre production agricole
Perspectives	Création de ses propres fermes de production laitière	Elargir la gamme de production	Création d'usine de trituration des grains oléagineux	Création des nouvelles chaînes de production et élargir sa part du marché	Augmenter la production et le volume des exportations	Elargir la surface cultivée pour augmenter le volume de production

Source : élaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête de terrain.

CHAPITRE III : La relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

7.1 Cas de l'entreprise DANONE Djurdjura Algérie

Danone Djurdjura Algérie est une entreprise spécialisée dans la production des produits laitiers et ses dérivés. Elle assiste les éleveurs pour qu'ils puissent produire une quantité importante de lait de qualité. La filière lait en Algérie est constituée en grande partie par de petits éleveurs (-10 vaches) ces derniers rencontrent plusieurs obstacles.

Les actions menées par Danone Algérie sont :

- 1- Assuré l'alimentation du cheptel des éleveurs : Danone négocie avec des fournisseurs de grandes quantités de fourrages et d'aliments pour qu'il les redistribue aux éleveurs.
- 2- Stabilité des prix : Danone négocie avec les fournisseurs des grandes quantités ce qui réduit les prix des aliments et des fourrages (une influence positive sur le coût de production des éleveurs).
- 3- Maitrise sanitaire : réduire les effets des maladies à travers l'accompagnement par des vétérinaires qualifiés.
- 4- Manque technicité : Danone envoie des techniciens pour former les éleveurs, et leurs apprendre les nouvelles techniques d'élevages.

Danone a lancé trois projets d'accompagnement techniques.

Projet Hlibe DZAIR (silver) : c'est un projet qui est destiné à l'accompagnement des petits éleveurs (appelés aussi producteurs familiaux). Ce projet est financé par le fond Eco-système de la FMN Danone à un fond international (ce fond est un pourcentage du gain de toutes les filiales que procède Danone au monde). Chaque année Danone finance 5 projets, en 2014 Danone Algérie a été retenue pour le projet Hlibe DZAIR, pour une période 5 ans (2015-2019) avec une somme de 6 millions Euros.

- L'objectif de Danone dans le projet Hlibe DZAIR est essentiellement le maintien de la disponibilité du lait cru auprès des éleveurs et de participer à l'augmentation de leur volume de production tout en réduisant leurs coût de revient. Ce projet aussi participe à la formation des éleveurs, des aides techniques et assure une alimentation durable et à bas prix.
- Le projet Hlibe DZair concerne 1150 petits éleveurs qui produisent 40% de la production laitière.

Projet IZDIHAR (projet Gold) : appelé aussi **feed the cars** (comment alimenté une vache laitière), c'est un projet destiné aux grands éleveurs, c'est un accompagnement technique par

CHAPITRE III : La relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

la formation des éleveurs. Danone négocie avec les fournisseurs et met à la disposition des éleveurs une alimentation afin de réduire les coûts du prix de revient de leurs produits et assure la durabilité de l'alimentation. Ce projet touche deux volets :

1. Garantir la disponibilité des fourrages de qualité et à bas prix.
2. Des avances pour que les éleveurs puissent acheter du matériel, par exemple des cuves de refroidissement mobiles. Le paiement se fera avec un échéancier sur le lait livré pour Danone.

Projet DZAIR farm : Suite aux différents problèmes, soit de collecte ou de la qualité du lait produit par les éleveurs et la non-continuité de la production, Danone Algérie a pensé de créer ses propres fermes. Danone Algérie lancera le premier projet dans ce sens en Juillet 2018, avec une unité de 200 vaches laitières à la wilaya de Mila. Ce projet est financé par Danone Algérie.

La collecte de lait à Danone Algérie : Les collecteurs récupèrent le lait auprès des éleveurs et le transportent aux centres de collectes. Danone envoie un prestataire afin de transférer le lait vers l'usine (ZAC Taharacht Akbou)

Dans la wilaya de Bejaia il y a deux centres de collecte, celui d'Amizour et celui d'Akbou, les centres de collectes appelés aussi les maisons des éleveurs (MDE).

➤ A l'arrivée du lait à l'usine ce dernier sera contrôlé et analysé. Dans le cas où le lait est de mauvaise qualité la responsabilité sera partagée par :

- L'éleveur (centre de collecte).
- Collecteur (prestataire).
- Danone Algérie.

Danone fait une enquête pour déterminer la responsabilité de la mauvaise qualité du lait.

Les matières premières importées sont la poudre de lait, la matière grasse, les arômes, les additifs, le concentré du jus, le sucre de betterave, l'amidon et l'emballage. Par contre Les matières premières locales sont le sucre cristallisé, le lait cru, les fruits et l'emballage.

CHAPITRE III : La relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

7.2 Cas de l'entreprise LAITERIE D'AMIZOUR :

La laiterie d'Amizour est une entreprise appartenant au groupe GIPLAIT, spécialisée principalement dans la production de lait L P C (lait pasteurisé conditionné) et le lait de vache entier et demi écrémé. Elle produit aussi d'autres produits dérivés comme : le lait caillé (Raib), le petit lait (L'ben), la crème fraîche, le beurre et récemment le Yaourt.

La laiterie d'Amizour contribue au développement de l'activité laitière, à travers les crédits octroyés aux éleveurs afin d'améliorer leur production, l'assistance technique et de formation. La laiterie aussi aide les collecteurs avec du matériel, comme l'achat des cuves isothermiques.

Elle n'accepte que le lait qui répond aux normes, concernant le taux d'acidité, le mouillage et le teste ATB (teste antibiotique). La collecte du lait cru de vache est assurée par des collecteurs privés et un centre de collecte situé à la wilaya de Tizi Ouzou.

Dans son processus de production, la laiterie d'Amizour utilise des matières premières locales et importées. Les matières premières importées, sont principalement la poudre de lait, importée par l'ONIL par contre les matières premières locales sont le lait cru de vache, les fermants et les emballages.

7.3 Cas l'entreprise CEVITAL :

Cevital est parmi les entreprises algériennes spécialisées dans l'industrie agroalimentaire. Elle a été créée en 1998. Cevital contribue largement au développement de l'industrie agroalimentaire nationale, elle vise à satisfaire le marché national et participer à l'exportation.

L'unité de Bejaia est spécialisée dans la production des huiles végétales, la margarine et le sucre. Cevital importe 100 % de ses matières premières d'origine agricoles de l'étranger. Elle achète des huiles semi-finies et les raffines pour produire les huiles de tables. Elle produit aussi de la margarine et du sucre.

Les matières premières importées utilisées dans la production sont : les huiles de palme, de soja, de tournesol, la matière grasse et la soude. Les matières premières locales sont : L'emballage, le sel industriel et alimentaire.

CHAPITRE III : La relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

7.4 Cas de l'entreprise COGB LA BELLE :

COGB La belle (ex E.N.C.G), société par actions appartenant au groupe Labelle est spécialisée dans la production des huiles de tables, la margarine et le savon.

Elle achète les matières premières agricoles brutes à l'étranger et elle procède à leurs raffinages et à leurs conditionnements. Ces fournisseurs sont : l'Argentine, le Brésil pour le soja et le maïs, le tournesol est importé d'Ukraine et elle s'approvisionne en huile de palme de l'Indonésie et de Malaisie.

Le recourt aux matières premières importées est une nécessité vu que la wilaya de Bejaia ne produit pas les graines oléagineuses.

7.5 Cas l'entreprise IFRI OLIVE:

L'entreprise Ifri olive est une entreprise spécialisée dans la production et le conditionnement de l'huile d'olive. Elle était à l'origine une huilerie traditionnelle de la maison KEMICH fondée en 1922. C'est une unité de conditionnement de l'huile d'olive, elle transforme sa propre production qui s'étale sur une superficie de 170 ha. Ifri olive ne se contente pas de sa propre production, mais elle s'approvisionne en huile d'olive auprès des huileries de la région. Elle ne récupère pas des huiles des agriculteurs vu qu'elle a des problèmes de facturation.

- **Le conditionnement et la commercialisation :**

Ifri olive procède au conditionnement des huiles avec des techniques modernes dans des bouteilles en verre de diverses dimensions (0.25L, 0.5L, 0.75L, 1 L, 3 L et 5 L). La majorité de la production est écoulée sur le marché national, seul 10 à 15 % de la production est destinée à l'exportation. L'exportation se fait à travers les foires, les expositions et les commandes particulières. Ifri olive dispose aussi de boutiques en Chine, en France, aux USA, au Canada et dans des zones sous douane en Algérie.

Les problèmes que rencontre Ifri olive sont principalement :

- la qualité des huiles locales par rapport aux normes internationales,
- le prix de revient qui est très chère.

CHAPITRE III : La relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

- L'absence d'un laboratoire d'analyse de qualité puisque les normes à l'internationale exigent 25 types analyses, alors que les laboratoires Algériens ne font que 3 analyses.

C'est pour cela que les autorités algériennes ont un projet de réalisation de 03 laboratoires de qualité internationale afin d'analyser notre huile d'olive en Algérie, de pousser les opérateurs de cette branche à augmenter leur production et leur qualité qu'elle soit pour le marché local ou international.

7.6 Cas de l'entreprise Huilerie Ouzellaguen (Numedia Olive) :

L'huilerie Ouzellaguen (Numidia olive), est une entreprise familiale appartenant à SARL IBRAHIM et fils située dans la vallée de Soummam à Bejaia est créé en 2008. Cette entreprise spécialisée dans la transformation et le conditionnement d'huile d'olive dans des bouteilles en verre. A côté de cette unité IBRAHIM et ses fils disposent d'un domaine oléicole situé entre Ighez Amokrane et la zone industrielle d'Akbou d'une superficie de près de 400 ha et d'environ 50 000 oliviers, dont 24 848 d'entre eux ont été plantées entre 2011-2012. L'huilerie Ouzellaguen n'achète pas ni l'olive ni l'huile d'olive. Elle ne transforme que sa propre production et cela pour des raisons de non-respect des normes de la cueillette, de l'emballage, la qualité du produit en général par les oléiculteurs locaux. Une fois cueillies les olives sont mises dans des caisses en plastiques et transportées, lavées et broyées dans les 12 heures qui suivent, l'extraction se fait par des procédés mécaniques et à froid.

Deux qualités d'huile seront produites, huile extra vierge de première pression à froid avec une acidité de moins 0.8%, l'huile vierge de première pression à froid avec une acidité entre 0.8% et 2%. L'huile obtenue est stockée dans des cuves en inox spécialement conçue à cet effet et à une température constante. Ensuite l'huile d'olive sera conditionnée dans des bouteilles en verres de diverses dimensions 0.5L, 0.75L et 1L, enfin le produit sera commercialisé sur le marché local et une partie sera destinée au marché international (La France, les USA, l'Angleterre, la Chine, l'Australie).

Dans le cadre de son développement, l'huilerie Ouzellaguen envisage d'augmenter la surface cultivée pour produire plus afin de réaliser une production de 400 000 Litres par an.

CHAPITRE III : La relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

8. Les résultats de l'enquête :

Le tableau suivant retrace l'origine des matières premières utilisées dans le processus de production des entreprises enquêtées.

Tableau N° III.16: L'origine des matières premières des entreprises enquêtées.

(En pourcentage)

Entreprises	Matière première importée %	Matière première locale %
DANONE	75	25
Laiterie d'Amizour	70	30
CEVITAL	100	0
COGB Labelle	100	0
Ifri Olive	0	100
Huilerie Ouzellaguen	0	100

Source : élaboré par nos soins à partir des résultats de l'enquête

On remarque que les entreprises CEVITAL et COGB Labelle utilisent les matières premières agricoles importées à 100%. Par contre les entreprises Ifri Olive et Huileries Ouzellaguen la totalité des matières premières utilisées est locale. Pour Danone Djurdjura le recours aux matières premières importées est de 75% et 25% pour les matières locales, concernant la laiterie d'Amizour, elle utilise 70% des matières premières importées et 30% des matières premières locales. On constate aussi que les entreprises enquêtées Danone Djurdjura, laiterie d'Amizour préfèrent le lait cru de vache par rapport à la poudre de lait importée dans leurs production, parce qu'il est plus valorisé en terme de qualité (matière grasse) et un produit frais, qui offre des produits laitiers de qualité.

L'importation ne concerne pas seulement les matières premières utilisables dans la transformation agroalimentaire, mais elle s'étale aux emballages et aux matériels de conditionnement.

En effet les filières de production agroalimentaire sont dépendantes majoritairement de l'importation où les prix sont flexibles selon l'offre et la demande en bourse, à laquelle s'ajoute des frais de transport à supporter.

Afin de réduire aussi la dépendance aux importations, il y a lieu de promouvoir la création d'entreprises activant en amont et en aval des entreprises du secteur agroalimentaire de la wilaya de Bejaia.

CHAPITRE III : La relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

9. Le Rôle des Institutions professionnelles du secteur agricole:

➤ La Direction des Services Agricoles :

Au nombre de 48, elles sont implantées au niveau de chaque chef-lieu de wilaya. Chaque DSA a pour tâches essentielles, la mise en œuvre des prérogatives du Ministère de l'agriculteur au niveau de la Wilaya, notamment en ce qui concerne le développement de l'activité agricole en particulier ainsi que l'augmentation et l'amélioration des potentialités existantes.

La DSA de Bejaia joue un rôle important dans le développement de l'activité agricole dans le territoire de la wilaya.

Concernant la filière Lait, elle intervient pour encourager et pousser les agriculteurs et les éleveurs à réaliser des rendements importants. L'Etat subventionne cette branche à travers plusieurs primes qui encouragent les éleveurs, les collecteurs et les transformateurs industriels. Le tableau suivant retrace les subventions accordées aux intervenants de cette filière.

Tableau N° III.17: Les subventions aux éleveurs, collecteurs et transformateurs industriels.

Nomenclature des actions soutenues	Montant plafonné des soutiens par action	Définitions
Incitation à l'augmentation de production laitière et à sa livraison aux unités de transformation (éleveurs)	12 DA/ Litre	Incitation financière aux producteurs de lait cru pour simuler la productivité.
	2 DA/L	Incitation financière aux producteurs de lait cru pour la qualité sanitaire du lait.
Incitation à la collecte de lait cru (collecteurs)	5 DA/L	Incitation financière aux collecteurs de lait cru pour simuler la collecte.
Prime d'intégration industrielle du lait cru (unité de production)	4 DA/L	Incitation financière aux transformateurs fonctionnant au lait cru et à la poudre de lait.
	6 DA/L	Incitation financière aux transformateurs fonctionnant à 100 % au lait cru.

Source : DSA de Bejaia

CHAPITRE III : La relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

L'Etat accorde une grande importance pour le développement de la filière lait afin d'encourager la production et la productivité locale du lait cru et réduire l'utilisation de la poudre de lait importée qui pèse beaucoup sur les caisses de l'Etat.

En ce qui concerne la filière oléicole le gouvernement met de l'importance et encourage les agriculteurs avec plusieurs formes de subventions pour l'acquisition de matériels et l'équipements de récolte des olives avec un pourcentage de 30%. Des soutiens pour des nouvelles plantations et le greffage d'oléastre. D'autre part les huileries aussi bénéficient des soutiens pour l'achat et la modernisation de leurs matériels comme l'achat des cuves, des chaînes de conditionnement semi-automatique ou automatiques sachant que les subventions sont plafonnées à 30 % du montant du matériel.

➤ **L'Office National Interprofessionnel du Lait et des Produits Laitiers (ONIL) :**

Afin d'assurer la disponibilité du lait pour la population algérienne, le gouvernement algérien a créé l'Office National Interprofessionnel du Lait et des Produits Laitiers (ONIL) en 1997 qui est chargé de :

- Prendre toutes les mesures pour appuyer et développer la production du lait et des produits laitiers ainsi que pour stabiliser les prix intérieurs ;
- Veiller à la disponibilité suffisante de lait et des produits laitiers en tout point du territoire national ;
- Gérer et de mettre en œuvre, pour le compte de l'Etat, l'ensemble des actions d'appui à la production du lait et des produits laitiers ;
- Stimuler la production nationale du lait et des produits laitiers au moyens de mécanismes financiers et/ou d'interventions techniques directes ;
- Mettre en œuvre la politique nationale de stockage stratégique. A ce titre, il procède à des achats, pour le compte de l'Etat, de lait et des produits laitiers sur le marché intérieur et les marchés extérieurs en vue de la constitution de stocks stratégiques.

CHAPITRE III : La relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

De cela ressort que l'Office est appelé à réaliser deux missions stratégiques à savoir :

1. L'approvisionnement régulier du marché national du lait (importation de la poudre de lait).
2. Le développement de la production nationale du lait cru.

L'Office national interprofessionnel du lait (ONIL) répartit les quantités de poudre de lait importées de manière équitable et selon les besoins de chaque région du pays.

Il existe un certain nombre de paramètres qui encadrent la distribution de la matière première à la fois pour les wilayas et les unités de transformation. Le niveau de consommation, les moyens et le réseau de distribution, les capacités de production... sont entre autres les conditions exigées par l'ONIL pour définir la quote-part de chaque localité ou opérateur. En d'autres termes, la part de chacun est arrêtée selon ces caractéristiques. Ce sont autant de facteurs qui différencient une usine d'une autre. Ce qui, par conséquent, influe directement sur les quantités à affecter, d'une laiterie à une autre.

Sur 114 unités dont 99 privées et 15 publiques ont signé des conventions avec l'ONIL pour bénéficier des quotas de poudre de lait subventionnée destinée à la production du IPC. Elles ont adhéré au dispositif mis en place par le ministère de l'Agriculture qui conditionne l'acquisition de la poudre par la collecte et l'usage de lait cru. L'objectif final de l'État, c'est d'arriver à substituer le lait cru à la poudre importée, car la facture des importations de cette matière première ne cesse d'augmenter d'année en année.

➤ **Office national de l'huile d'olive :**

Pour la filière huile d'olive l'office national de l'huile d'olive n'existe plus il a été dissout ainsi que sa structure de Bejaïa (ex l'ORECPO à AKBOU).

Le manque des institutions et organismes perturbe le bon déroulement de cette filière.

CHAPITRE III : La relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

CONCLUSION :

Dans ce chapitre nous avons essayé d'analyser la relation existante entre l'agriculture de la wilaya de Bejaia et le secteur agroalimentaire local. Notre étude est concentrée sur deux filières, celle du lait et celle des matières grasses.

Les résultats obtenus durant notre enquête ont permis de constater que les industries agroalimentaires de la wilaya de Bejaia sont considérées comme un support important au développement local.

Cependant on constate que la relation entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire de Bejaia est faible et varie d'une filière à une autre, le recours aux importations des matières premières agricoles est important, notamment pour les filières des huiles et matières grasses particulièrement celles qui fabriquent l'huile de table et la margarine, par contre pour la filière lait, les matières premières locales sont utilisées dans la fabrication des produits laitiers mais avec des taux d'intégration modeste. Nous pouvons conclure que l'intégration des matières premières locales utilisées dans le processus de production ne dépasse pas les 30% dans la filière lait.

D'une manière générale, les industries agroalimentaires dominantes dans la wilaya de Bejaia sont dépendantes en grande partie des approvisionnements extérieurs en matières premières agricoles, parce que l'agriculture locale ne produit pas les quantités suffisantes dont les IAA ont besoin.

Donc, le développement de l'agriculture locale est indispensable afin de réduire la dépendance extérieure et cela avec la résolution des problèmes d'ordre organisationnel et techniques entre les acteurs d'une filière.

CONCLUSION GENERALE

Depuis l'indépendance, l'agriculture algérienne n'a pas pu répondre totalement aux besoins alimentaires de la population malgré les différentes réformes qu'elle a subit.

Par ailleurs, l'insuffisance de la production agricole Algérienne confrontée à une demande croissante en produits alimentaires induite par une amélioration substantielle du niveau de vie des Algériens notamment ces dernières quinzaine d'années, font que l'Algérie est devenue un pays structurellement importateur et donc fortement dépendant.

L'agriculture Algérienne a enregistré une amélioration remarquable depuis le début des années 2000 grâce aux différents plans de développement agricole, mais reste encore insuffisante. Le développement agricole et rural en Algérie constitue actuellement un enjeu social et économique important vu la place stratégique qu'occupe le secteur agricole au sein de la structure économique nationale. Ceci apparaît à travers les objectifs qui lui sont assignés en matière de lutte contre la pauvreté, la sécurité alimentaire, la contribution à la croissance économique, le développement social et rural, et à la préservation de l'environnement.

Les industries agroalimentaires en Algérie occupent une place importante dans la structure économique en dehors du secteur des hydrocarbures. L'une des caractéristiques structurelles de ces industries est qu'elles utilisent des intrants constitués principalement des matières premières importées.

En effet, les industries de transformations fonctionnent de plus en plus avec des produits agricoles importés rendant leurs rentabilités et leurs compétitivités attachées aux prix de ces produits sur le marché international.

Dans ce modeste travail, nous avons essayé de répondre à la problématique posée à savoir le degré de l'intégration entre l'agriculture et le secteur des industries agroalimentaires au niveau de la wilaya de Bejaia, tout en se basant sur les filières lait et matières grasses (les huiles de table, la margarine, les huiles d'olive).

Cependant, afin de bien mener notre travail, et pour rendre plus explicite la relation entre les deux secteurs, nous avons effectué des entretiens auprès des entreprises du secteur agroalimentaire basées dans la wilaya, où nous avons récolté des données sur la part des différentes matières premières agricoles utilisés dans le processus de production.

Les résultats obtenus après ces entretiens nous montrent que pour la filière lait et produits dérivés, l'utilisation des matières premières agricoles produite localement demeure faible, sachant que le reste des besoins est assuré via les importations, tandis que pour la filière matières grasse, nous avons constaté une dépendance totale des matières premières locales destinées à la production des huiles d'olive et une dépendance totale des matières premières importées pour la fabrication des huiles de table ainsi que pour la fabrication des produits dérivés tel que : la margarine, semen...

L'analyse de ces résultats nous permet de conclure que l'intégration entre l'agriculture et les industries agroalimentaires dans la wilaya de Bejaia est modeste. Cela apparaît à travers le volume des matières premières importées utilisées dans la fabrication des produits agroalimentaires et une production agricole locale insuffisante qui ne répond pas aux besoins des entreprises du secteur agroalimentaire ou ce dernier occupe une place prépondérante dans l'économie de la wilaya.

Par conséquent, nous pouvons dire que les résultats obtenus confirment les hypothèses de départ à savoir : les quantités des matières premières agricoles locales sont insuffisantes pour la demande des industries agroalimentaires de la wilaya de Bejaia. Le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia est dépendant des matières premières agricoles importées.

Enfin, le développement de l'agriculture dans la wilaya de Bejaia est indispensable afin de réduire la dépendance des industries agroalimentaires aux matières premières agricoles importées et renforcer l'intégration entre les deux secteurs. Parallèlement, le recours aux produits agricoles national en provenance des autres wilayas représente une solution dans le but de booster la croissance et la dynamique du secteur agroalimentaire de la wilaya de Bejaia.

Références Bibliographiques

Ouvrage :

- AUDROING Jean-François, Les industries agro-alimentaires, édition Economica, Paris, 1995.
- BELAID Djamel, Le secteur agroalimentaire en Algérie, Tome 1, Collection dossiers agronomiques, 2016.
- GAUTHIER de Villers, l'Etat et la révolution agraire en Algérie, revue française des sciences politiques, n°1, 1980.
- LAGRANGE Louis, La commercialisation des produits agricoles et agro-alimentaire, J.b Baillière, Paris, 1989.
- MALASSIS, Louis et GHERSI, Gérard. Initiation à l'économie agro-alimentaire, édition HATIER, Paris, 1992.

Revues et Articles :

- BENYOUCEF Badreddine, le rôle de l'agriculture dans le développement économique et social. Qu'en est-il de l'Algérie ? Revue Agriculture, U. Sétif, 2016.
- BENZIOUCHE Salah Eddine, CHERIET Fouad, Structure et contraintes de la filière dattes en Algérie, ed NEW MEDIT N°4.2012.
- Banque mondiale, rapport annuel 2008.
- HORRI Khelifa, DAHANE Azzedine et MAATOUG Mhamed, Problématique du développement des industries agroalimentaires en Algérie, European Scientific Journal, Vol. 11, Algérie, 2015.
- NORTON R.D, politique de développement agricole concepts et expériences, 2005.

Références Bibliographiques

Mémoires et Thèses :

- BOUAISSAOUI Samir, l'impact de l'agriculture sur la croissance économique en Algérie, mémoire magister en Science Economique, université de Bejaia, février 2015.
- HADJI Hassiba, Analyse économique de la consommation des produits agroalimentaires, mémoire magister université de Bejaia, 2011..
- Si Taib Hachemi, les transformations de l'agriculture algérienne dans la perspective d'adhésion à l'OMC, thèse doctorat U. TiziOuzou, 2005.

Sites web :

- www.agreste.agriculture.org
- [http : www.déninition-marketing.com](http://www.déninition-marketing.com)
- www.FAO.org, rapport sur la situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2016.
- [http : www.déninition-marketing.com](http://www.déninition-marketing.com)
- www.lafaimexpliquee.org
- www.ons.dz

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Sommaire

Introduction générale.....	01
Chapitre I : Rappel théorique succincts sur le rôle de l'agriculture dans le développement économique.....	05
Introduction.....	05
Section I : L'agriculture dans le développement économique.....	06
1. Définition de l'agriculture	06
2. Rappel historique sur l'agriculture	06
3. Typologie de l'agriculture.....	07
3.1 L'agriculture traditionnelle.....	07
3.2 L'agriculture moderne.....	07
3.3 L'agriculture durable.....	08
4. Le rôle de l'agriculture dans l'économie.....	08
4.1 L'agriculture, offre des produits alimentaires.....	09
4.2 L'agriculture et réserves de changes.....	09
4.3 L'agriculture et la formation du capital.....	10
4.4 L'agriculture et le transfert de la main d'œuvre vers l'industrie.....	11
5. Contribution de l'agriculture à la croissance économique.....	12
Section II : Les industries agroalimentaires, définition et concepts de base.....	13
1. Rappel historique sur les industries agroalimentaires.....	13
2. Définition du secteur agroalimentaire.....	14
2.1 Les Agro-industrie (A.I)	14

Table des matières

2.2 L'industrie agro-alimentaire.....	14
2.3 Le Système agro-alimentaire (S.A.A).....	15
2.4 La chaîne alimentaire.....	15
2.5 Complexe agro-industriel (C.A.I).....	16
2.6 Complexe agro-alimentaire (C.A.A).....	16
2.7 La filière agro-alimentaire (F.A.A)	16
2.8 Unité socio-économique de production (USEP)	16
2.9 Unité socio-économique de consommation (USEC)	16
3. Typologie des entreprises et des produits alimentaires.....	17
3.1 Type d'entreprises alimentaires.....	17
3.1.1 Les entreprises agricoles et l'élevage	17
3.1.2 Les entreprises agroalimentaires.....	17
3.1.3 Les entreprises de commercialisation et de distribution	17
3.2 Type des produits alimentaires.....	17
3.2.1 Les produits agricoles végétaux ou animaux.....	17
3.2.2 Les produits de la pêche et de l'aquaculture	18
3.2.3 Les produits agro-industriels	18
4. La distribution des produits agricoles et agroalimentaires	20
4.1 Les unités économiques de la distribution.....	20
4.2 Les circuits de la distribution.....	21
Conclusion	23
Chapitre II : L'agriculture et le secteur agroalimentaire en Algérie.....	24
Introduction.....	24
Section I : L'agriculture En Algérie.....	24
1. Les différentes réformes du secteur agricole depuis l'indépendance.....	24
1.1 L'autogestion.....	24
1.2 La révolution agraire 1971.....	25

Table des matières

1.3 Les réformes de la décennie 80.....	26
1.4 Les réformes agraires à partir des années 2000	27
1.4.1 Le programme national de développement agricole (PNDA)	27
1.4.2 Le programme national développement agricole rural(PNDAR)	27
1.4.3 Le Plan de proximité de développement rural intégré (PPDRI).....	28
1.4.3.1 Le renouveau agricole	28
1.4.3.2 Le renouveau rural	29
1.4.4 Le plan quinquennal 2015-2019	29
2. La place de l'agriculture dans le PIB Algérie.....	29
3. Le poids d'agriculture dans l'emploi.....	30
4. La production agricole en Algérie.....	32
4.1 La Production végétale	32
4.1.1 Les céréales	32
4.1.2 Les cultures maraîchères	33
4.1.3 Arboriculture fruitière	34
4.2 Production animale	35
4.2.1 L'élevage du cheptel	35
4.2.2 L'effectif avicole.....	36
Section II : Les industries agroalimentaires en Algérie.....	37
1. La place des IAA en Algérie	37
2. Les Principales filières des IAA en Algérie.....	38
2.1 La filière céréalière	38
2.2 La filière des huiles et matières grasses	38

Table des matières

2.3 La filière lait et dérivés	38
2.4 La filière du sucre	39
3. Contribution des IAA à la production brute	39
3.1 La production brute par secteur d'activité et par secteur juridique	39
3.2 La part des IAA dans la valeur ajoutée	41
3.3 Evolution du chiffre d'affaire par secteur d'activités.....	42
4. L'emploi dans le secteur des IAA	42
5. Les importations et exportations des produits agroalimentaires	43
5.1 Les importations des produits agroalimentaires	44
5.2 Les exportations des produits agroalimentaires	45
6. Les contraintes de l'industrie agro-alimentaire	46
Conclusion.....	48
Chapitre III : L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia.....	49
Introduction.....	49
Section I : Présentation de la wilaya et les IAA de BEJAIA	50
1. Présentation de la wilaya de Bejaia	50
1.1 Délimitation et relief.....	50
1.2 Le climat	51
1.3 La population	51
1.4 L'emploi dans la wilaya de Bejaia	52
2. Le secteur agroalimentaire de la wilaya de Bejaia	53
Section II : L'agriculture dans la wilaya de Bejaia.....	56

Table des matières

1. La répartition des terres agricoles	56
2. La production agricole dans la wilaya de Bejaia	57
2.1 La production végétale	57
2.1.1 Les principales cultures annuelles et pérennes agricoles de la wilaya de Bejaia	57
2.1.2 La production d'olives et l'huile d'olive à Bejaia	58
2.2 La production animale	60
2.2.1 Les principaux effectifs de cheptels de la wilaya de Bejaia.....	60
2.2.2 La production d'origine animale	60
2.3 La production laitière	61
Section III : Analyse et interprétation des résultats de l'enquête.....	63
1. Présentation de l'enquête	63
2. Objectif de l'enquête de terrain	63
3. La Méthodologie du guide d'entretien.....	63
3.1 Le Contenu du guide d'entretien.....	63
4. Le déroulement de l'enquête	64
5. Les entreprises enquêtées	64
6. Le choix de l'échantillon	65
7. Interprétation des résultats de l'enquête	65
7.1 Cas de l'entreprise DANONE Djurdjura Algérie.....	68
7.2 Cas de l'entreprise LAITERIE D'AMIZOUR	70
7.3 Cas de l'entreprise CEVITAL	70
7.4 Cas de l'entreprise COGB LA BELLE	71
7.5 Cas de l'entreprise IFRI OLIVE.....	71
7.6 Cas de l'entreprise Huilerie Ouzellaguen (Numedia Olive)	72
8. Les résultats de l'enquête	73
9. Le Rôle des Institutions professionnelle du secteur agricole.....	74

Table des matières

Conclusion.....	77
Conclusion générale	78

GUIDE D'ENTRETIEN

Présentation personnelle en entrant dans le bureau.....

Je vous remercie de me recevoir aujourd’hui et de me consacrer du temps. En quelques mots, l’entretien d’aujourd’hui fait partie d’une recherche sur la relation entre l’agriculture et le secteur agroalimentaire au niveau de la wilaya de Bejaia.

En particulier, cette recherche a pour but de vérifier l’existence d’une relation entre les deux secteurs... d’analyser le degré de cette relation.....

Dans le but de recueillir votre avis, votre perception personnelle.....

L’entretien touche principalement trois axes :

1. Le premier axe est consacré pour les informations générales de l’entreprise : son nom, son statut juridique, son domaine d’activité, un petit rappel historique, ces perspectives...
2. Le deuxième axe focalise sur les approvisionnements, l’origine des matières premières (agricole et autres) qui rentrent dans la production.
3. Le troisième axe, a pour but d’estimer la part des matières premières locales (agricoles et autres) dans le processus de production et la comparaison avec les matières premières importées.

Tirer des résultats et conclusion après chaque entretien.

Les entretiens que nous réalisons en ce moment sont exploratoires. C'est-à-dire que je souhaite recueillir le maximum d'idées possibles afin de les exploiter dans cette présente recherche.

Axe N°01 : Informations générales

- 1- Quelle est la dénomination complète de l'entreprise ?
- 2- Quel est le statut de l'entreprise ?
- 3- Dans quelle branche industrielle votre entreprise intervient-elle ?
- 4- Quels sont les produits de votre entreprise ?
 - Principaux :
 - Secondaires :
- 5- Quelles sont les localisations de votre entreprise ?

Axe 02 : l'approvisionnement en matière première agricoles et leur part dans la production :

- 1- Quelles sont les matières premières que vous approvisionnez pour la fabrication de vos produits ? Locales ? Importées ?
- 2- Les matières premières que vous utilisez pour la fabrication des huiles, sont-elles importées ou produites localement ?
- 3- Quelle sont les pays d'origine (fournisseurs) à partir desquels vous vous approvisionnez en matières premières ?
- 4- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'approvisionnement en matières premières locales et importées ?
- 5- Quelle est la part (%) des matières premières agricoles importées et produites localement dans votre processus de production ?
- 6- Est-ce que les matières premières agricoles produites localement répondent à vos exigences ?
- 7- Quelle sont vos attentes vis-à-vis des matières premières produites localement afin d'améliorer la qualité de votre production ?
- 8- Préférez vous les matières premières locales ou importées, pourquoi ?

Axe N°03 : Les perspectives des entreprises :

- 1- Quelles sont les perspectives de votre entreprise à court, moyen et long terme.
- 2- Est-ce que vos projets à l'avenir ont une relation avec le développement de l'agriculture locale.

INTRODUCTION GENERALE

CHAPITRE I

L'agriculture et les IAA dans le développement économique

CHAPITRE II

L’Agriculture et le Secteur Agroalimentaire en Algérie

CHAPITRE III

L'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

CONCLUSION GENERALE

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

TABLE DES MATIERES

ANNEXES

Résumé

Les décideurs politiques ont fourni des efforts afin de promouvoir le secteur agricole à travers les programmes lancés depuis les années 2000.

Le secteur de l'industrie agroalimentaire en Algérie constitue un support important du tissu industriel national du fait du rôle important qu'il joue dans l'économie du pays. Le but de notre recherche est d'analyser l'intégration entre l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia et montrer le poids de leurs rôles.

L'agriculture de Bejaia est dominée par un relief montagneux qui rend que la wilaya de Bejaia présente des potentialités agricoles dans l'arboriculture fruitières tel que : l'olivier, le figuier et les agrumes les cultures maraîchers sont moins productives.

Depuis deux décennies les industries agroalimentaires de la wilaya de Bejaia ont connu un développement important suite à l'ouverture de l'économie nationale vers l'économie de marché. Notre étude est concentrée sur deux filières celle de lait et produits dérivés et celle des matières grasses.

Globalement les IAA de Bejaia dépendent en grande partie des approvisionnements étrangers en matières premières agricoles en effet le développement de l'agriculture locale est primordial pour réduire la dépendance extérieure et satisfaire les besoins des IAA de la wilaya de Bejaia.

Mots clés : l'agriculture, l'industrie agroalimentaire, Bejaia

ملخص

لقد بذل صناع السياسة جهوداً لتعزيز القطاع الزراعي من خلال البرامج التي تم إطلاقها منذ العقد الأول من القرن الحالي. يعتبر قطاع الصناعات الغذائية الزراعية في الجزائر دعماً هاماً للنسيج الصناعي الوطني بسبب الدور المهم الذي يلعبه في اقتصاد البلاد. الهدف من بحثنا هو تحليل التكامل بين الزراعة وقطاع الأغذية الزراعية في ولاية بجاية وإظهار وزن أدوارهم. وتهمن الزراعة بجاية من التضاريس الجبلية التي تجعل ولاية بجاية لديها امكانيات الزراعة في محاصيل الأشجار المثمرة مثل: المحاصيل حديقة الزيتون والتين والحمضيات السوق أقل إنتاجية.

لعقدين من الزمن في صناعة المواد الغذائية في ولاية بجاية قد توسيع بشكل كبير بعد افتتاح الاقتصاد الوطني إلى اقتصاد السوق. تتركز دراستنا على قطاعين: الحليب والمنتجات المشتقة والدهون.

بشكل عام ، تعمد شركات الأغذية والأعلاف في بجاية إلى حد كبير على الإمدادات الأجنبية من المواد الخام الزراعية لأن تطوير الزراعة المحلية أمر ضروري لتقليل الاعتماد الخارجي وتلبية احتياجات ولاية بجاية.

الكلمات المفتاحية: الزراعة ، الصناعات الغذائية ،